Gudmundsson se fait hara-kiri... en page 3

FRANCE FOOTBALL

12 fr.

Les caractéristiques des adversaires de Zurich :

# ESPAGNE : sens offensif aigu
# SUISSE : un roc... qui se contourne

**EIZAGUIRRE**

*un grand portier ...incompris*

**STEFFEN**

*un arrière-central géant aux contre-attaques judicieuses*

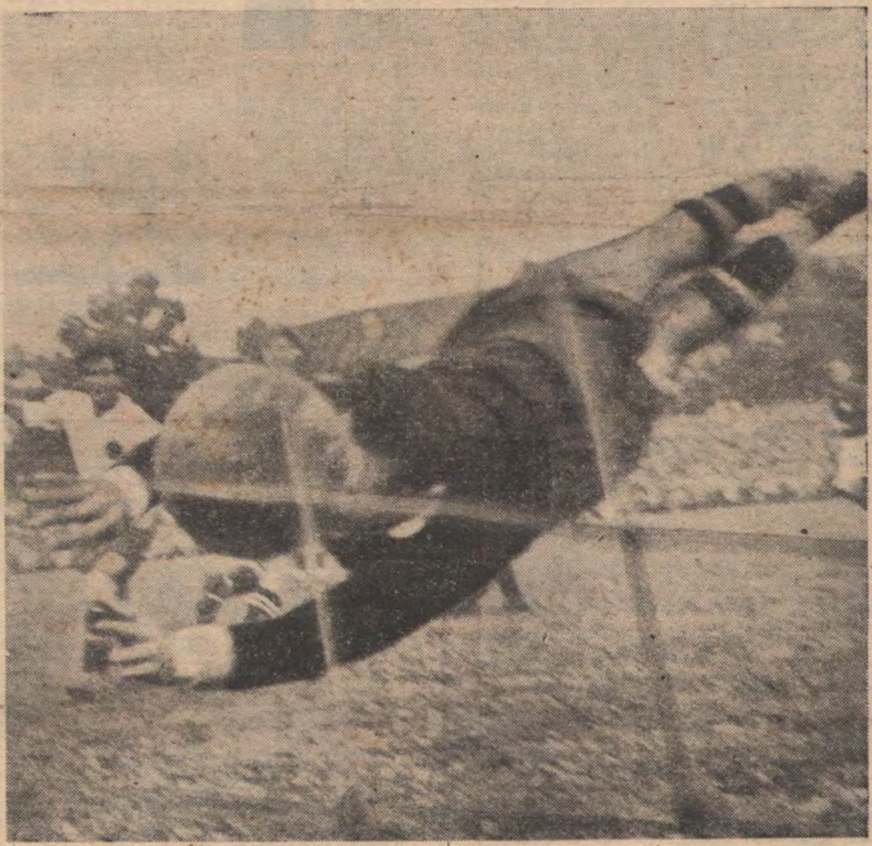
•

LE JEU DES PROCHAINS HOTES DU ONZE DE FRANCE

*disséqué par*

Maurice PEFFERKORN

LES ARTICLES de Gabriel HANOT Jacques de RYSWICK Lucien GAMBLIN - J.-M. ROQUES - Jean CORNU sont en pages 4 et 5.



**ACROBATIE ESPAGNOLE**

Le portier de l'équipe d'Espagne Eizaguirre a été surpris par le tir du Suisse Antenen, aux trois quarts caché par le ballon. Il semble avoir plongé — trop tard — alors que la balle l'avait déjà dépassé. Remarquez la position du corps, les pieds beaucoup plus haut que la tête. Le troisième but suisse est marqué. Les Ibériques, malgré leur virtuosité, n'ont pu qu'obtenir le match nul (3-3) à Zurich.

**Vous trouverez encore...**

- 17 juin, un beau jour pour Gaston Barreau.
- Les Birmans, ces « va-nu-pieds », premiers adversaires de la France au tournoi olympique.
- Reims, sans Ulysse, est boiteux.
- Henri Combot, le footballeur le plus occupé.
- Le Rapid de Vienne a brûlé les rougeaux rouges du Racing.
- Monaco, Toulon, le C.A.P. prennent pignon sur rue.

TOUS LES MERCREDIS

N° 118 ♦♦ 23 JUIN 1948 ♦♦ 3e ANNEE

# TOUCHES ET RETOUCHES

## Avez-vous des lettres en football?

1. Combien y a-t-il d'équipes nationales (en Europe) invaincues devant l'équipe de France ?

2. Quand et à quel poste Baratte a-t-il été international A pour la première fois ?

3. Citez les champions d'Autriche, de Hollande, du Portugal et de Suisse 1948 ?

4. Depuis combien d'années Nice n'a-t-il pas joué en Division nationale ?

5. Quelles sont les équipes descendues de 1re en 2e division et n'y étant jamais remonté ?

6. Quel fut le premier club de football en France. En quelle année fut-il fondé ?

7. Quatre joueurs ont joué tous les matches internationaux 1947-1948. Quels sont-ils ?

8. Deux clubs, en Europe, ont connu cette saison la même carrière en Championnat et en Coupe. Quels sont-ils ?

9. Où joueront la saison prochaine Prouff, Abderazak, Firoud I.

10. Combien de buts l'équipe de France a-t-elle marqué cette saison en première mi-temps devant ses adversaires étrangers ?

**Pour obtenir les réponses à ces questions, retournez votre journal.**

**REPONSES**

**1. Deux : Norvège et Roumanie, contre lesquelles l'équipe de France a joué un seul match : 28-10-23 Paris: Norvège 2, France 0 ; 12-6-32, Bucarest : Roumanie 6, France 3. Nous n'avons jamais rencontré la Russie.**

**2. Le 24 décembre 1944, au Parc (France 3, Belgique 1), inter gauche.**

**3. Rapid, BVV (Bois-le-Duc), SC Portugal, Bellinzone.**

**4. Depuis 14 ans : l'OGC Nice est descendu en 2e Division en fin de saison 1933-1934.**

**5. Club Français, Hyères (1933), CA Paris (1934), Nîmes (1935), Antibes (1939). Le RC Roubaix, descendu en 1939, est devenu le CORT.**

**6. Havre AC 1872.**

**7. Baratte, Ben Barek, Marche, Prouff.**

**8. Manchester United et Lille : vainqueurs de la Coupe et seconds du Championnat.**

**9. Reims, Stade Français, Nîmes.**

**10. Aucun. Ses quatorze buts ont été réussis en seconde mi-temps.**

Notes : de 8 à 10 réponses justes : Excellent ; de 6 à 7 : Bon ; de 5 à 6 : Assez bon. En dessous de cinq : Médiocre.

### UN SUPPORTER PEU BANAL

*L'équipe amateur du Stade de Reims, champion de France, est allée jouer est hier un match amical au Luxembourg.*

*Elle a récolté au Grand-Duché la victoire et un supporter peu ordinaire. C'est un docteur en pharmacie de la capitale qui enthousiasmé par le jeu des poulains de Gorabédian, les suit depuis dans tous leurs déplacements. Et bien entendu il était à Tours pour assister à l'apothéose de « son » équipe. Notre docteur aura l'occasion de voyager l'an prochain!*

### M. SDEZ BIJOUTIER ?...

*M. Sdez arbitra le match Suisse-Espagne à la perfection. Il est vrai qu'il eut à faire à des joueurs généralement corrects.*

*« Les Espagnols, dit-il, ont été moins truqueurs qu'à Barcelone devant l'Irlande. Souvent, ils font mine d'être touchés et restent étendus à terre. Ils me regardent pour voir si je vais siffler. Mais ils ont bien vite compris que ce petit manège ne prenait pas. »*

*M. Sdez nous montre ses cadeaux : des boutons de manchette offerts par les Espagnols et une montre offerte par les Suisses.*

*« C'est la cinquième, me dit-il, que l'on m'offre en Suisse ».*

*Peut-être va-t-il pouvoir monter un petit magasin de bijouterie?*

### LE MEME MAILLOT

*Marche jouait samedi, à Buffalo, avec le Racing.*

*« Premier pas vers un transfert en perspective? » demanda-t-on au Rémois.*

*— Pas du tout, répondit-il. Vous voyez bien que j'ai conservé le maillot de Reims.*

*Le Racing jouait en rouge pour la circonstance.*

### CHAMPIONS BANNIS

*Marseille croyait être le seul champion n'ayant pas de représentant en équipe nationale.*

*Mais Bellinzona (Suisse) est dans le même cas.*

*Et le F.C. Barcelone n'a fourni qu'un seul joueur au onze espagnol.*

*Que les Marseillais se consolent. Ils ne sont pas par le monde les seuls champions... bannis.*

## Limitez la durée de la saison

### REIMS ET LE STADE

**Reims et le Stade Français, leur tournée respective en Grèce et dans les pays scandinaves achevée, rentreront le 30 juin ou le 1er juillet, soit un mois à peine avant la reprise de l'entrainement intensif pour la saison de championnat 1948-1949.**

**Est-ce bien raisonnable ? Trente jours de vacances suffisent-ils pour éliminer la saturation, physique, intellectuelle et morale des matches, des voyages, du ballon, et pour rendre le goût de l'effort, l'appétit du jeu, la volonté de victoire ?**

### L'HISTOIRE DIT : NON !

**Jetons un coup d'œil chez le voisin. En Grande-Bretagne, où le championnat professionnel existe depuis 60 ans (1888) et où, par conséquent, la période des tâtonnements est depuis longtemps passée, les joueurs de carrière ont, en règle générale, trois mois de repos, les épreuves officielles se terminent le dernier samedi d'avril ou le premier samedi de mai, et l'entrainement commençant fin juillet ou début août. Quelques très rares clubs font exception en jouant à l'étranger jusqu'à la mi-mai, voire la mi-juin. Cette année, Liverpool s'attarda aux Etats-Unis et au Canada ; Southampton en Amérique du Sud, et nous verrons bientôt s'ils n'expieront pas leur légèreté de cigale. Mais, sur la totalité des 4.000 vrais joueurs professionnels d'Angleterre, 3.900 environ goûtent trois mois de détente, pendant lesquels ils vivent la vie de tout le monde et grossissent, en moyenne, de 3, 4 ou 5 kilos. C'est donc un organisme pourvu de réserves et capable de supporter les rigueurs d'une forte préparation qu'ils présentent au stade, le jour de la première convocation.**

### LE BON SENS CONFIRME

**On ne saurait demander à un joueur, fût-il professionnel, d'être toujours en forme, pas plus qu'à un candidat, d'être prêt, pendant les 12 mois de l'année, à affronter les examinateurs. On se fatigue, on s'émousse, on se « dégoûte », suivant le terme des joueurs, et il est ensuite beaucoup plus difficile de combattre le surentrainement que le manque de condition athlétique. Les inégalités d'un club comme le Stade Français ne s'expliquent-elles pas par le nombre — 72 ou 73 — des matches annuels du club ?**

### ON JOUE TROP ET TROP LONGTEMPS

**Les joueurs protestent contre les marches forcées qui leur sont imposées, à travers la France et au dehors de nos frontières, sans que les matches soient financièrement rentables. Des prétextes sont cherchés et parfois trouvé, pour échapper à un voyage, ou à une tournée : affaire de famille, mariage, grossesse de l'épouse, maladie des parents. Il arrive aussi qu'une entorse de la cheville soit, à titre exceptionnel, la bienvenue.**

**L'équilibre budgétaire, aussi bien des clubs que des joueurs, doit être assuré par le championnat et non par des suppléments de matches amicaux. En Angleterre, le match amical est presque inconnu, parce que l'organisation professionnelle des clubs et des stades de l'élite est au point.**

**Ce n'est pas tout à fait le cas chez nous.**

*arrières portent les numéros 2, 3 et 6, les demis 4 et 5, les avants 7, 8, 9, 10 et 11.*

*On ne peut pas avouer plus ingénument l'illogisme qu'il y a à faire jouer arrière central l'homme qui, sur le papier, est un demi gauche.*

### UN SELECTIONNEUR DE 11 ANS ?

*Le 9 février 1946, quelques heures avant le 7e match France - Tchécoslovaquie, le plus jeune fils de Gaston Barreau, alors âgé de 11 ans, fit auprès de son père le procès du Comité de sélection :*

*« Comment, lui dit-il avec un mépris total du respect filial, c'est cela l'équipe de France que tu as formée avec les collègues pour rencontrer les Tchèques? Mais ce n'est une équipe, voyons! Il fallait*

*mettre Diagne comme « demi centre » pour faire de belles ouvertures sur les ailes. Il n'y a que vous pour commettre des erreurs semblables! »*

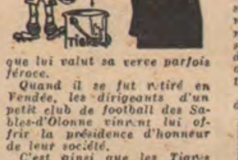
*A l'issue du match, soldé par une nette défaite française (5-0), nous avons vu Gaston Barreau. Il marchait à pas lents, et comme accablé sous le poids du malheur. A côté de lui, son fils trottinait allègrement, un sourire moqueur aux lèvres. Et le soir même on prêtait à Gaston Barreau l'intention d'abdiquer en faveur de son rejeton. C'est ainsi qu'on faillit avoir à la Fédération un sélectionneur de 11 ans.*

*Les choses tournèrent pourtant de tout autre façon. Le Comité de sélection et l'entraineur Kimpton furent tenus pour responsables de la défaite française, et quelques jours plus tard Gaston Barreau se retrouvait sélectionneur unique. En somme, les sarcasmes de son fils lui avaient porté bonheur.*

### LE « TIGRE » ET LE FOOTBALL

*Georges Clémenceau, dont la verte vieillesse fit l'admiration de tous, était un sportif.*

*Cet homme d'action fut un escrimeur et un tireur plus qu'honorable et on sait qu'il eut l'occasion d'exercer ses talents dans les nombreux duels*



*que lui valut sa verve parfois féroce.*

*Quand il se fut retiré en Vendée, les dirigeants d'un petit club de football des Sables-d'Olonne vinrent lui offrir la présidence d'honneur de leur société.*

*C'est ainsi que les Tigres Vendéens eurent pour premier président celui qu'on appelait « le Tigre », avant que fût accolé à ce surnom celui de « Père la Victoire ».*

*Il était bon de rappeler ce glorieux souvenir, alors que les Tigres Vendéens ont gagné cette saison leur accession en Division d'Honneur du Centre-Ouest.*

### TOUR DE BABEL

*L'équipe de Nice n'est pas encore connue complètement et les dirigeants niçois sont bien indécis en ce qui concerne la saison à venir. Un match d'essai, qui n'a d'ailleurs rien appris à personne, a eu lieu dimanche, réunissant 23 joueurs anciens ou nouveaux de l'O.G.C.N. On y voyait deux Polono-Ukrainiens, quatre Nord-Africains, un Tchèque, un Autrichien, sans oublier les Niçois du terroir, ce qui donnait une véritable S.D.N. du ballon rond.*

*On aura bientôt besoin d'un interprète à Nice.*

### SERVICE D'ORDRE VIENNOIS

*Pour arbitrer le dernier Racing-Rapid de Vienne (1-4), en nocturne, à Buffalo, M. Lieuze avait relevé les manchettes de sa chemise blanche sur les... manches de sa veste noir. Comme il ne fut avare ni de gestes, ni de coups de sifflet sanctionnant les fautes du R.C. Paris, un spectateur anonyme mais... un peu partisan fit cette réflexion :*

*« C'est un agent du service d'ordre viennois qu'on a placé*

*sur la pelouse. Il ne fait que montrer aux joueurs du Rapid, le chemin des buts parisiens! »*

*Avec ou sans guide, les Autrichiens trouvèrent quatre fois, en 17 minutes, ce fameux chemin.*

*Au grand dam de Darui!*

### LES PREFETS MASCOTTES

*A l'occasion de la réception faite par la municipalité colmarienne à l'équipe pro qui avait conquis sa place en Division Nationale, M. le préfet du Haut-Rhin avait tenu à être de la manifestation.*

*Au cours de son discours fort apprécié, le premier fonc-*

*tionnaire du département a signalé que lors de son séjour dans le Maine-et-Loire l'équipe angevine a fait une saison brillante; puis il passa à Nice, et Nice est champion de la seconde Division; enfin, il vint à Colmar, et Colmar accompagne Nice en Division Nationale.*

*Pour peu que ce préfet — bien entouré d'ailleurs, puisque son directeur de cabinet ne manque aucune manifestation sportive — reste à Colmar, l'équipe chère à M. Lehmann est assurée de faire une brillante saison en Division I.*

### NOUVEAU REBUS !

*La curieuse façon que les Espagnols et les Portugais ont de présenter leur équipe sur le papier se traduit, dans le numérotage des joueurs, par la bizarrerie suivante : le gardien de but a le numéro 1, les*

### UN PRESIDENT COMME IL EN EST PEU

*Un président comme il en est peu, c'est Langiller.*

*On ne peut dire, certes, qu'il a été comblé au cours de la dernière saison. Malgré tout ce qu'il a pu faire, le C.A.P. a été malheureux avec une régularité qui ne pouvait être évidemment le fait du hasard.*

*Comme nous déplorions pour lui cette extraordinaire constance dans le médiocre, Langiller nous dit avec sérénité :*

— « Bien sûr, nous avons fait une mauvaise saison, mais pourquoi m'en affecterais-je outre mesure? C'est la loi du sport : il faut des perdants. Et j'accepte d'être parmi les perdants, voilà tout.

*Dire que pour parler de la sorte, Langiller fait figure de phénomène!*

## Exercices de tir

par **Victor DENIS.**

**E**N pays étranger, les adversaires les plus redoutables ne sont pas forcément ceux que l'on affronte sur le terrain de jeu.

Gabriel Hanot pourrait témoigner, par exemple, qu'à Saint-Sébastien, bien qu'il faille compter avec les poulains de Benito Diaz, le véritable danger n'est pas là. C'est dans les chambres de l'hôtel que la vaillance et le stoïcisme sont le plus nécessaires pour combattre les légions de puces qui s'y abritent, ou pour supporter leurs assauts avec sérénité.

Dans toute l'Espagne, du reste, c'est ainsi. Et les footballeurs de Barcelone, de Madrid ou de Valence n'ont pas d'alliés plus sûrs que les puces des hôtels. Avec elles, pas question de dormir. Les nuits se passent en allées et venues dans les couloirs, tout étant préférable au séjour dans un lit hanté par quantité de bestioles altérées de sang.

Nous savons que les puces ne sont pas les seules à menacer le sommeil du footballeur en voyage. Les punaises s'en chargent également avec un certain bonheur, mais elles ont davantage à craindre les représailles faute de savoir pratiquer le saut en hauteur.

Comment combattre les punaises ? Jean Cornu, qui est un fervent lecteur de l'Almanach Vermot, prétend que les punaises se chassent à la boule de naphtaline, mais qu'on en rate beaucoup. Il y faut du coup d'œil et une adresse exceptionnelle, en plus bien entendu, d'un gros sac de projectiles. Au total, chasse très aléatoire et par cela même peu recommandable.

Nous croyons que le mode de chasse à la punaise inauguré jadis par l'Autrichien Brandstetter n'est pas moins pratique.

**Brandstetter était un international d'Autriche qui jouait au Rapid de Vienne, c'était donc un devancier des Zeeman, Gernhardt et Kœrner que nous avons pu admirer par deux fois en nocturne récemment à Buffalo.**

**Le Rapid, cette année-là, s'en fut jouer un match à Lublin, ville polonaise où la majorité des immeubles dataient de plusieurs siècles.**

**Les dirigeants du club de Lublin choisirent-ils à dessein, pour loger leurs invités, l'hôtel le plus vétuste et le moins propre ? Personne n'en sut jamais rien.**

**Quoi qu'il en soit, Brandstetter qui couchait dans une chambre à deux lits auprès de notre ami Bob Fischer, avait à peine fermé les yeux qu'il se sentit assailli par une légion de punaises.**

**Brandstetter était un délicat. Et de se savoir la proie de ces odieux insectes, cela le mit hors de lui-même. Sautant hors de son lit, il réveilla Fischer qui dormait du sommeil des bienheureux .. celui-là, ce ne sont pas des punaises qui le mangeront... et lui dit :**

**.. Mon vieux, je n'y tiens plus : donne-moi ton revolver...**

**Sans chercher à comprendre, Fischer tendit son revolver, et un instant après une fusillade nourrie réveillait les voyageurs et le personnel de l'hôtel. C'était Brandstetter qui faisait des cartons en prenant pour cibles les punaises en promenade sur les murs.**

**Bien sûr, il aurait pu, comme vous ou Jean Cornu, les écraser en s'armant de sa chaussure, mais il était sans doute de ces gens qui recherchent la difficulté, et qui se plaisent à égayer leur existence d'un brin de fantaisie. Et puis quoi, ça faisait un excellent exercice de tir...**

## le coin DES LECTEURS.

M. Bravaret, de St-Etienne, demande :

« Pourquoi la F.F.F. n'organise-t-elle pas plus de matches internationaux ? Ne couvre-t-elle pas ses frais ? »

REPONSE

**La F.F.F. couvre les frais des matches internationaux qu'elle organise. Certains lui laissent même un bénéfice appréciable, mais d'après un accord pris avec le Groupement des clubs professionnels, elle ne peut mettre sur pied plus de cinq matches internationaux par saison.**

M. Maly, de Sarreguemines, s'informe :

« Si Matéo, l'arrière central de Strasbourg était naturalisé, pourrait-il tenir un jour ce poste en équipe de France ? »

REPONSE

**Matéo est l'un des meilleurs arrières opérant en France. Mais il ne semble pas recommandable de le sélectionner à ce poste en équipe nationale, le jour où il sera naturalisé. Il vaut mieux éviter de retenir dans notre onze tricolore des joueurs d'origine étrangère.**

**Combien de fois, avant guerre, les nations que nous rencontrions ne nous ont-elles pas fait ce reproche : « Un tel, ou untel que vous sélectionnez n'est pas de chez vous. »**

Un lecteur sochalien nous écrit :

« Pourquoi les champions de France (Marseille cette saison) ne porteraient-ils pas un maillot tricolore et les gagnants de la Coupe un maillot arc-en-ciel ? On pourrait aussi donner un insigne spécial — coq ou losange tricolore — à nos internationaux opérant dans leur équipe de club. »

REPONSE

**Ces suggestions sont intéressantes.**

**Mais les clubs tiennent à leurs couleurs. Les champions de France pourraient porter sur leur maillot un écusson tricolore et les vainqueurs de la Coupe un écusson arc-en-ciel. On pourrait aussi leur accorder la permission de revêtir un maillot tricolore ou arc-en-ciel lorsqu'ils jouent en pays étranger. La F.F.F. s'intéressera peut-être à la question.**

**L'idée de doter nos internationaux d'un insigne spécial s'est déjà fait jour. Elle a même reçu un commencement d'exécution. Mais elle fut abandonnée par les internationaux eux-mêmes. Raison de modestie.**

M. Paschetta, de Nice, aimerait connaître le palmarès de l'équipe de France pour les saisons 38-39 et 39-40.

REPONSE

**Saison 1938-1939 :**

**4 décembre 1938, Naples : Italie b. France 1-0.**

**22 janvier 1939, Parc : France b. Pologne 4-0.**

**16 mars 1939, Parc : France et Hongrie 2-2.**

**18 mars 1939, Bruxelles : France b. Belgique 3-1.**

**21 mai 1939, Colombes : France b. Pays de Galles 2-0.**

**Saison 1939-1940 :**

**23 janvier 1940, Parc : France b. Portugal 3-2.**

M. Vanuxenn, d'Armentières, nous écrit :

« Vous donnez dans votre numéro du 9 juin une explication astucieuse à la colle : Comment l'équipe A peut-elle marquer 2 buts consécutifs sans qu'aucun joueur de l'équipe averse B touche la balle. Mais je voudrais savoir si l'arbitre a le droit de siffler la mi-temps lorsqu'un but a été marqué à la 45e minute précise sans que le ballon ait été remis en jeu. »

REPONSE

**Pour qu'un but soit valable il n'est pas nécessaire que le ballon soit remis en jeu si le temps réglementaire de jeu est précisément écoulé.**

Un lecteur de Saint-Dizier, nous demande au sujet de cette autre colle : Comment un joueur peut-il marquer un but dès le coup d'envoi sans qu'aucun autre joueur touche la balle :

« Supposons que l'équipe A engage. L'avant centre tire très fort en avant et très haut. Il court rapidement jusqu'à la surface de réparation. Le ballon étant encore en l'air, il est fauché par un défenseur de B. Est-ce qu'il ne s'ensuit un penalty que l'avant centre pourra transformer ? »

REPONSE

**Si. Et théoriquement la solution est astucieuse. Nous nous excusons de ne pas y avoir pensé. Mais avouez que la réalisation est assez difficile. Elle serait le propre d'un homme-canon, à moins de circonstances exceptionnelles.**

Un autre lecteur de « France-Football » nous demande :

« Pouvez-vous me dire si le but est valable quand un arrière devant dégager son camp sur coup franc (hors jeu par exemple), il envoie le ballon vers son but et marque contre son camp. »

REPONSE

**Le but n'est pas valable. On accorde le bénéfice d'un corner à l'autre camp.**

Un jeune lecteur d'Amiens nous fait remarquer :

« Il y a une erreur dans votre dernier article : « des chiffres ». La France n'a pas marqué 13 buts cette saison, mais 14. »

REPONSE

**C'est exact nous avons commis une erreur. Nous nous en excusons. La France a marqué 14 buts (4 devant le Portugal, 1 devant l'Italie, 2 devant l'Ecosse, 2 devant la Belgique, 4 devant la Tchécoslovaquie).**

**Baratte a marqué 4 buts et non trois au cours de cette saison internationale : contre l'Italie 1, contre l'Ecosse 1, contre la Tchécoslovaquie 2.**

M. Jean-Claude Prost, de Paris demande :

« Quelles sont les épreuves pour les équipes juniors du P.U.C. ? »

REPONSE

**Adressez-vous à votre club, le P.U.C. Lui seul connait les épreuves auxquelles il compte engager ses équipes juniors.**

M. Jean Cugnoy s'inquiète :

« Le juge de touche doit-il signaler toutes les fautes qu'il voit en agitant son drapeau ou simplement les touches et les hors jeu ? Quand il est en contradiction avec l'arbitre doit-il donner son avis sans attendre qu'on le lui demande ? »

REPONSE

**Le juge de touche doit aider l'arbitre dans sa tâche.**

**Il est tenu de signaler les touches, corners et hors jeu.**

**Sur tel point litigieux, il donnera son avis à l'arbitre si ce dernier juge bon de le consulter.**

**Il pourra signaler une faute quelconque commise dans sa zone d'action si l'arbitre lui a demandé, avant la partie, d'exercer une surveillance particulière sur telle portion du terrain de jeu.**

**ON RECHERCHE...**

La 3 F qui s'apprête à faire publier, sous son patronage, par les **Editions Paris-Vendôme** le passionnant recueil : **27 shots au but** (recueil des contes primés depuis 20 ans à son concours littéraire annuel), recherche les adresses de ses ex-lauréats dont les noms suivent :

**Melle Marthe Rouvier (1929); MM. Roger Demulier (1931); Jacques Poujade (1936) ; Victor Behar (1937) ; Louis Loubet (1938); Adrien Mansuy (1939) ; Simon André (1946).**

**Ceux-ci sont priés de vouloir bien rappeler d'urgence leur adresse à M. Marcel Berger, au siège de la Fédération, 22, rue de Londres.**

# LES VOYAGEURS DE LA BALLE RONDE...

# GUDMUNDSSON : son propre bourreau ?

## Les vertes années

*Fatton, Tamini, Hassler ont manifesté le désir de jouer en France. Le premier au Stade Français, le second... à l'A.S. Amicale ( en qualité d'amateur naturellement) et le troisième à Saint-Etienne.*

*Mais la Fédération suisse n'a pas l'intention de laisser partir trois de ses internationaux. Les deux premiers sont français, mais peu lui chaut. Elle se gendarme et déclare : « Nous n'accorderons pas d'autorisation de mutation à Fatton, Tamini et Hassler avant... deux ans. »*

*Une interdiction de deux ans !*

*« Voilà de quoi faire réfléchir nos gaillards ! » se dit la Fédération helvète.*

*Mais les gaillards sont tenaces. Fatton surtout qui brûle du désir de rentrer en France.*

*Quant au Stade, il est patient lui aussi.*

*« Fatton n'aura que 24 ans c'est le meilleur âge pour un footballeur déclare M. Malaud. Fatton ne peut jouer les matches officiels, il jouera les rencontres amicales pour se maintenir en forme ».*

*Et comme le Stade dispute au moins 40 matches amicaux en une saison, on peut être sûr que la forme de Fatton sera bien entretenue.*

*Quant à Tamini et Hassler, on en est moins certain.*

MONSIEUR CHASSE

## ETERNEL CONFLIT

**GUDMUNDSSON comptait jouer la saison prochaine au Racing. Les pourparlers entre ce club et le F.C. Nancy ont été rompus. La raison ? Etant donné la très nette baisse de forme que « Gud » a affichée en fin de saison, les acheteurs éventuels ne sont pas enclins à « faire des folies ».**

**Actuellement, Gudmundsson parle de s'en retourner dans son Islande natale et d'y rester. MM. Pinchard et Bolleau répondent : « A ton aise ! »**

**Gudmundsson ne veut plus jouer à Nancy.**

**Cela ne date pas d'aujourd'hui, mais du début janvier, à son retour de Reijkjavik. Un dirigeant méridional lui mit en tête qu'il avait perdu de l'argent en signant à Nancy.**

**« Pourtant, déclare le Dr Bolleau, le F.C.N. n'a pas été « chiche » avec lui. « Gud » a reçu pour son transfert 1.500 livres (soit 1.260.000 francs). Pendant six mois, il a été logé chez moi et a mangé à ma table. Sans qu'il lui en coûte un penny. Un appartement coquet, entièrement meublé a été aménagé pour lui et sa famille. Enfin, ses salaires calculés en livres, étaient ceux d'un pro d'Arsenal. Ce qui est coquet. »**

**Quels sont les griefs de « Monsieur Albert » ?**

**Il répète comme un leit-motiv : « Je ne veux pas que le club gagne de l'argent sur moi ». Il propose de racheter sa liberté en remboursant au F.C.N. ce qu'il lui a coûté, pour pouvoir ensuite se « vendre » à qui il lui plaira...**

**D'autre part, « Gud » a sur le cœur le fait qu'il a été le seul à ne pas toucher la prime de consolation de 10.000 francs attribuée à l'équipe pour sa belle résistance à Lille en demi-finale de la Coupe. Le comité avait, en effet, estimé que l'Islandais avait fait preuve ce jour-là, d'un manque de combativité sans excuse.**

**Enfin il y a une histoire de voiture !**

**Les griefs de « Gud » sont aussi et surtout d'ordre moral. Il a conscience de sa valeur et le fait d'avoir été un équipier premier des Glasgow Rangers et d'Arsenal lui a donné une assurance que ses camarades ont vite prise pour du dédain. Lui se plaint de n'avoir pas été compris de ses partenaires. Dès le début, le divorce a été quasi irrémédiable. Le public et la presse n'ont pas été tendres pour lui, après l'avoir idolâtré. Aussi vit-il isolé à Nancy, replié sur lui-même et a-t-il pris en horreur tout ce qui touche de près ou de loin au club de la rue des Ponts.**

**Donc, pour l'instant, Gudmundsson s'apprête à prendre l'avion pour Reijkjavik avec sa jeune et charmante femme, sa fille et la nurse. Vacances ou retour définitif ?**

**Paul PELOT.**

N. D. L. R. — *Si cette « affaire » était portée devant le Groupement, elle serait étudiée dans « l'esprit » des lois et non pas simplement au strict point de vue du « droit » qui est... pour Nancy.*

*Il n'est pas d'exemple — en France — qu'un joueur ayant manifesté le désir de quitter son club n'ait obtenu satisfaction.*

# DESTINATION INCONNUE

**Bien des joueurs ont exprimé le désir de changer de club.**
**Certains clubs entendent se séparer de tel ou tel joueur.**
**Des listes de « mutations payantes » ont été dressées par les clubs. Elles sont soumises au Groupement qui les publie.**
**Voici les « mutations payantes » publiées cette semaine.**
**Où iront les joueurs couchés sur ces listes ?**

## Destination inconnue

◆ **L'AS SAINT-ETIENNE** se propose de muter : **Davin et Finek,** gardiens ; **Caligaris,** arrière; **Firoud,** demi; **Scallon,** ailier ; **Panciatici,** avant centre.

**Firoud** connaît déjà sa destination : il jouera à Nîmes la saison prochaine.

◆ **LE FC NANCY** se séparera sans doute de **Bocha, Cecchini, Mathieu,** arrières ; **Ben Brahim, Dupouy, Peyraud, Ramos; Rich,** demis; **Brusseaux, Graff, Perez, Pietras, Pitzke,** avants.

◆ **LE STADE DE REIMS** transfèrera : **Favre,** gardien ; **Broca,** arrière ; **Belver, Budzyn, Kuta,** demis ; **Deléglise,** avant.

◆ **LE CO ROUBAIX-TOURCOING** a couché sur la liste des mutations : **Darui, Antonov,** gardiens; Deruelle, **Kopania, Urbaniak,** arrières ; **Braine, Delepaut, Dubois, Haroux, Levandowski, Meuris, Staho, Sumera,** demis ; **Frutoso, Grava, Leenaert, Lefebvre, Lucipio, Nagy, Stricanne, Jerusalem,** avants.

Comparez avec l'effectif du CORT et vous verrez que seul **Hiltl** ne figure pas sur cette liste. L'ex-Viennois ne jouera plus la saison prochaine. Il entrainera le petit club belge de Mouscron.

**Jerusalem** ou CORT ? Une erreur ? Non pas. Jérusalem avait été muté temporairement à Colmar.

Quant à **Braine,** il connaît sa destination. Il jouera à Rennes.

◆ **LE TOULOUSE FC** verra sans doute partir : **Delgado,** arrière ; **Prio,** demi ; **Payan, Burger, Noël Sinibaldi, Martinez, Hamiri,** avants.

**Noël Sinibaldi** est fixé sur son sort : il rejoindra son frère Pierre à Reims.

◆ **LE FC METZ** donne leur chance de s'imposer ailleurs à : **Gorius, Alvarez,** portiers ; **Brunel, Hemmen, Mori, Nock, Rémy,** arrières ; **Domergue, Mastrangélo, Prévost,** demis, **Barotte, Both, Cadéi, Petersheim, Salvetti,** avants

◆ **LE FC SETE** pense muter : **Dakoski,** portier; **Abderrhamane, Besset,** arrières ; **Delagneau, Daho,** demis ; **Nemès, Tamarit, Rigoulot, Delamare,** avants

◆ **LES GIRONDINS** se séparent de : **Moes, Villenaeve,** portiers ; **Mustapha,** arrière ; **Krebs, Lisiero, Noncques, Planté,** avants.

◆ **LE HAVRE AC** est très incertain sur le film qu'il tournera la saison prochaine.

**« La route semée d'étoiles »** s'il prend des **« Nouveaux Maîtres ».**

**« Le roman d'un jeune homme pauvre »,** s'il ne trouve aucune aide extérieure

Ou peut-être même **« Abandon ».**

Pour l'instant, **« La rage au cœur »,** ses dirigeants passent des **« Nuits ensorcelées »,** aussi ont-ils mis tous leurs joueurs sur la liste des mutations : **Ruminsky, Straforini,** avants ; **A. Bihel, Galiano, Grimonpont, Franceschetti,** arrières; **Ben Ali, Bisson, Luczak,** demis; **Beck, Campiglia, Dietrich, Gorin, Lacaze, Tessier, Vanags,** avants.

◆ **L'US MANS** imite Le Havre : **Thuillier,** portier ; **Malvy, Gendry, Dehon, Brandely,** arrières; **Hémard, Arribas, Corsaletti,** demis ; **Bruzzone, Grenier, Crispyn, Dabrowski, A. Jordan, Parmeggiani, Iskierka, Rousseau,** av.

◆ **L'AS TROYES** se sépare, elle aussi, de la plupart de ses joueurs : **Lamy,** portier ; **Boissier, Mahieu, Lorin,** arrières ; **Bak, Dufour, Janos, Le Corre,** demis ; **Perruchoud, Demaréville, Magyar, Gruchala,** avants

◆ **BESANÇON** imite Troyes : **Vitas, Yvars,** portiers ; **Linder, Sohler, Muller,** arrières ; **Dupal, Rebibo, Milani, Godet, Plantier,** demis ; **Irrigaray, Streule, Espaganac, Harter, Manzini, Kalayou,** avants.

◆ **BEZIERS** compte faire peau neuve et désire transférer : **Anchisi, Fabregat,** portiers ; **Ehret,** arrière , **Matéo, Venezziano, Azéma,** demis; **Hachelour, Lahoue, Escudié, Lobia, Maertens, Sinnaeve, Gonzalès, Berecz,** avnts.

◆ **NIMES** brode aussi : **Almécija,** portier ; **Szabo, Parthès, Troyes, Requier,** arrières ; **Moureau, Busto, Stefaniak,** demis ; **Henry, Rossignol, Gévaudan, Lamora, David,** avants.

◆ **LE FC NANTES** a placé sur la liste des mutations : **Drummer, Rossi,** portiers; **E. Abautret, Rivero, Garrec, Subileau, Brecheteau, Gimenez, Hesse, Docquin, Roob,** arrières ; **Maestroni, Deru, Garcia,** demis; **Scuiller, L. Abautret, Crépin, Zygmont, Cauwelier, Gusse, Berbette, Blasgyck, Le Floch, Heil, Kettermans,** avants.

**La publicité est reçue :**
**INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse PARIS (2e)**
Téléph. : **RIChelieu 29-04** et **80-77**
Direct. de Public. : **Louis HANOTE**
**12, rue Papillon, PARIS (9e)**
**(PROvence : 50-61)**


## Les Esclaves du désir

**DANZELLE** (Sète) est sollicité par Nimes. Mais le blond Sétois se fait tirer l'oreille. Il n'a d'ailleurs rien signé car la perspective de jouer en Seconde Division, pour lui qui a « bagarré » avec son club toute une saison afin d'éviter la relégation, ne l'enchante guère.

**MINDONNET** (Strasbourg) quitte l'Alsace. On le transféra à Nice. Ce qui ferait le bonheur de tant de joueurs pros, fait le malheur de Mindonnet qui n'entend pas du tout descendre près de la Promenade des Anglais.

## La cage aux rossignols

✦ Le **RC PARIS** offre à Valenciennes **Mathé, A. Jurilli** et **Persini,** si ce dernier n'est pas retenu par Lyon.

✦ **LENS** céderait volontiers **Galys** à Amiens.

# ESPOIRS !...

• **CANNES** place ses espoirs en **Preis** et **Susedik,** deux Tchécoslovaques. Il lui en coûtera 1 million 500.000 francs pour récupérer le premier et 1 million tout rond pour voir arriver le second.

• **COLMAR aimerait pouvoir compter sur Cecchini** et **Rich** (Nancy) et surtout sur **Angel** (Nice).

• **NICE,** lui, vise **Favre** et **Belver** (Reims) ; deux « gros plans ».

• **MONACO** a, bien sûr, les dents longues. S'il veut voir « la vie en rose », eh bien ! « faut qu'ça saute ! » Il est entré en pourparlers avec Sète pour **Dakoski** et **Abderraman** ; le CORT pour **Luciano;** Rouen pour **Besse** ; Montpellier pour **Laune.**

Ces gaillards seraient enchantés d'aller dans cette « vallée du soleil ».

• **BEZIERS** est riche. Il regarde vers Nancy avec des yeux d'envie. **Dupouy,** ce Méridional transplanté, ferait bien son affaire.

• **TOULOUSE** est en affaire avec l'Espagne. Il attend du renfort de « tras los montanos », mais il voudrait aussi acquérir **Planté** et **Arnaudeau** (Bordeaux) et **J. Lanfranchi** (Cazères).

• **MONTPELLIER** se réjouirait de voir **Huguet** prendre le chemin du Clapas. Surtout s'il était accompagné d'un excellent demi... **Frutoso,** par exemple.

• **NICE,** la belle, est « enamorada » de **Meynieu** (Lyon).

• **TROYES,** modeste, ne convoite que quelques amateurs : **Czapski** (Auchel) et **Winkler** (Carvin).

## Le père Tranquille

*Que n'a-t-on pas dit sur Baratte ! Et que n'a-t-il déclaré lui-même !*

*Il voulait aller au Stade puis des offres alléchanes lui venant d'Espagne, il émit le désir de franchir les Pyrénées.*

*Et puis toute cette agitation se dissipa.*

*Baratte redevint le « père Tranquille ». Il dit « d'accord pour la saison prochaine » aux dirigeants lillois et partit soigner l'orteil qu'il se fractura à Prague.*

*Ont agi comme lui : Venezziano, Girardoux, Escudié, Fabregat, de Béziers ; Mamberta, Hadda, Tomacover, de Sète ; Fosset, entraîneur de Metz, et Braunstein, entraîneur d'Amiens. Ils ont renouvelé leur contrat à leur club pour 1948-49.*

# LES INCONNUS DANS LA MAISON

**Devant les sommes pharamineuses qu'il faut verser pour s'assurer telle ou telle vedette, voire tel acteur moyen, bien des clubs préfèrent aller chercher des inconnus pour monter leur équipe.**

**METZ** a engagé ses amateurs : **Genet, Berné** et **Hosy** et s'est assuré le concours de **Desda,** arrière de Jœuf, et de **Deboucki,** demi d'Hayange.

**NANCY** a fait signer un contrat au Belfortain **Perret.**

**RENNES,** fidèle au recrutement régional, a fait appel au Quimpérois **Breton**

**NICE,** tournant une fois encore ses regards vers l'Afrique, a fait venir le Tunisien **Ben Tiffour II.**

**MONACO** trace leur « ligne de chance » à ses amateurs Beye, Vreken, Charles Picco.

## Les chercheurs d'or

**ANDRUP, CABANIS, RUMMELHARDT, RIOU, FRIEDMAN, NUIC sont proposés comme entraîneurs à Monaco.**

**GRAVA quitte Roubaix, lui aussi est attiré par Monaco ou... Marseille.**

## Voyageur sans billet

**Le Stade Français a un faible pour les Nordiques.**

**Soerensen, Hansen, Mathiesen, les Danois portèrent cette année les couleurs « bleu et rouge ».**

**M. Malaud avait contacté en vain les Suédois Green et Nordhal. Si le premier entend demeurer en Suède, on dit que le second aimerait assez connaitre Paris. Le président du Stade compte aller à Stockholm cette semaine et enlever l'avant centre suédois.**

**La Fédération suédoise n'est pourtant guère disposée à donner son accord.**

## LE REVENANT

**Roger Dard, dont la classe est certaine — certains s'accordaient pour lui reconnaitre une valeur bien plus grande qu'à son frère Georges, l'international — avait disparu de la scène sportive depuis plusieurs années. L'an dernier, à l'inter-saisons, il avait fait quelques matches excellents avec le Stade Français. Mais son genou lui joua un nouveau tour.**

**Il s'est fait opérer depuis et a repris l'entraînement à Angers, son club actuel qui le laisse « transfert libre ».**

**Une expérience à tenter pour un club cherchant un avant.**

ERE ATOMIQUE

.. **Très bien votre adaptation de ce vieux château fort, mais... les oubliettes ?**

— **Tout est prévu : elles seront réservées aux arbitres défaillants!**

## Brève rencontre

**VOISAMBERT (Red Star-Stade) et KRAZID, de Montreuil, ont été essayés par Nancy, mais n'ont pas été retenus.**

**SKOCEN et STEKOW, les Russo-Polonais de... Charleroi, ne paraissent pas avoir donné satisfaction à Nice. Et le club azuréen parle de les renvoyer sur... Paris ou Strasbourg.**

## Les jeux sont faits

Les jeux sont faits pour :
**EUGENE ABAUTRET** (Nantes) qui a signé à **Strasbourg** ; **DECECCO** (Valenciennes) à **Lyon**; **GORENSTEIN** (International B roumain), à **Sète** ; **BATMALE,** qui entrainera **Monaco** ; et **BRAMBILLA,** qui succède définitivement à Cros au **FC Nancy.**

## L'âne de Buridan

LUCIANO *ne se plait plus guère à Roubaix. On l'a mis sur la liste des mutations. Il s'en félicite.*

*Nice, son ancien club et Monaco le « promu » lui ont offert une place... au soleil. Luciano hésite !*


**AVIS**

*Une documentation unique dans*

**L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS**

**300 pages, 300 photos. Prix 250 fr.**
**A nos bureaux ou contre remboursement**
**Edit. Paris Vendôme. 10, pl. Vendôme**


## Hôtels et Restaurants recommandés

*Tel est le titre de la nouvelle rubrique qui a fait son apparition dans nos petites annonces classées*

*Les adresses sont sélectionnées en ce sens qu'un seul établissement figurera par ville. Les lecteurs de France Football sont assurés de recevoir le meilleur accueil et d'être bien traités. Qu'ils se recommandent de notre journal.*

## MATCH NUL (3-3) " exact " entre SUISSE et ESPAGNE

# Le jeu offensif espagnol rappelle le football sud-américain

## Et le " verrou " suisse vise davantage les réalisations que les conceptions des attaquants adverses

De notre envoyé spécial **Maurice PEFFERKORN)**

ZURICH. — La veille du match Suisse-Espagne, les joueurs espagnols étaient, à Zurich, atterés et désespérés. Ils contemplaient cette pluie, qui ne cessa de tomber durant toute la journée, la mort dans l'âme et le cœur noyé de tristesse. Pour eux, c'était le signal qui annonçait la défaite. Ils ne pourraient utiliser leur arme principale, la vitesse et, sur le terrain lourd, ils se fatigueraient rapidement.

Et pourtant, dimanche, dans la première partie du match, ils étouffèrent et mystifièrent les Suisses par leur rapidité de manœuvre et d'intervention.

Par contre, en seconde mi-temps, ils accusèrent la fatigue. Mais, parmi leurs dirigeants, les uns en imputaient la cause au terrain, les autres au dépaysement et à la longueur du voyage. D'autres encore au fait que beaucoup de leurs joueurs avaient abandonné, depuis plusieurs semaines, les compétitions et qu'ils n'étaient plus en condition athlétique convenable.

Mais il faut considérer aussi que, depuis quinze jours, les joueurs avaient été rassemblés dans un lieu de repos où leur préparation physique avait été soignée par le docteur Cabot, médecin de la Fédération, spécialisé dans ce genre de travaux. Il faut croire qu'on ne retrouve pas facilement une cadence qui a été rompue.

Les Suisses avaient terminé leur Championnat le dimanche précédent. Ils vivaient encore sur leur lancée. Cependant, eux aussi, se plaignent d'une saison trop longue et écœurante. Mais, en fin de compte, ce sont eux qui terminèrent le match en état de fraîcheur plus grande et c'est à cela qu'ils doivent leur victoire.

Qui dira jamais où est la vérité en matière de préparation d'une équipe nationale ?

### *Les demis espagnols*

Le résultat de Zurich, 3 à 3, est exact en ce sens qu'il traduit la supériorité de chacune des deux équipes au cours d'une mi-temps. Les Espagnols débordèrent de façon étincelante, puisqu'en dix minutes, ils avaient marqué deux fois. Pahino, leur avant centre, à la septième et Igoa, leur intérieur gauche, à la dixième. **Leur jeu offensif rappela alors le meilleur jeu espagnol qui est plus proche du football sud-américain ou autrichien que du jeu italien.** Ces joueurs habiles et subtils, possédant un jeu de jambes extrêmement rapide, s'imposèrent d'autant plus facilement que leurs intérieurs opéraient en toute liberté.

**Les Suisses, avec leur verrou, négligent totalement de surveiller les intérieurs. Peu importe pour eux les conceptions de l'adversaire. CE SONT SES RÉALISATIONS QU'ILS VEULENT BLOQUER.**

A ce compte, l'adversaire peut pratiquer un jeu des plus spectaculaires. Mais le malheur, pour les Suisses, c'est que, dans le premier quart d'heure, le verrou fonctionna assez mal. Nous ne manquerons pas d'ajouter, d'ailleurs, que les demis espagnols appuyèrent singulièrement leurs attaques en première mi-temps. Ils accomplirent alors un travail considérable, car ils se repliaient rapidement en défense.

Mais si Nando et Alconero furent les artisans de la domination de leur équipe en première mi-temps, ils furent aussi ceux de sa défaillance en seconde. Pour s'être trop dépensés, ils ne purent contenir alors les intérieurs suisses Maillard et Friedlander.

### *Eizaguirre incompris ?*

Les Suisses, après avoir été surclassés au début, atteignirent le repos avec le score très rassurant de un but contre deux. A vrai dire, leur but réussi à la dix-septième minute de jeu est dû à une erreur de la défense espagnole. Le gardien Eizaguirre, en sortant de son but pour atteindre une balle haute, heurta l'arrière Clemente qui, de sa tête, envoyait le ballon dans le but vide. Clemente quitta d'ailleurs le terrain à ce moment et fut remplacé par Bertol, de Bilbao.

Mais une autre fois, le même fait se reproduisit avec moins de gravité entre Eizaguirre et Curta. Cela ne tend-il pas à montrer qu'**Eizaguirre n'est pas considéré par ses arrières comme maître dans la surface de réparation**, au même titre que Darui l'est chez nous ? Ce n'est pas, à notre avis, le gardien qui est coupable en cette affaire, car il est inspiré manifestement par les tendances du jeu moderne. Les arrières veulent trop couvrir leur but et cela les amène à reculer devant l'attaque adverse.

### *Antenen, héros du jour*

Nous avons dit que Maillard, et surtout Friedlander, qui n'a cependant pas retrouvé la grande forme, avaient été les animateurs des offensives suisses en seconde mi-temps. Mais il devait être donné au nouveau promu Antenen, l'ailier droit de La Chaux-de-Fonds, d'abord intimidé, de marquer deux buts pour son équipe, les deux seuls, d'ailleurs, qu'elle ait personnellement réussis. Voilà un début qui, sans doute, aura consacré le nouvel international. Quant, à la soixantième minute, il égalisa, ce fut, dans le stade, une explosion de joie. Sept minutes plus tard, Igoa reprenait l'avantage pour l'Espagne. C'était le résultat d'une offensive menée promptement. Mais elle ne devait pas donner tout apaisement aux Espagnols, car, alors, les Suisses faisaient la loi.

Antenen rétablit la situation trois minutes plus tard. Et c'est Friedlander qui, à la quatre-vingt-deuxième minute, priva son équipe de la victoire en plaçant dans les mains d'Eizaguirre, devant qui il se trouvait seul, un shot facile à parer.

### *Nos hôtes de l'an prochain*

Nous avons vu, au cours de ce match, des choses assez curieuses : par exemple, les départs du grand **Steffen, qui remontait plus de la moitié du terrain comme un véritable demi de WM.** Et enfin, nous noterons que **pour si habiles qu'aient été les attaques espagnoles, elles furent encore trop latérales.** C'est seulement par instants que l'on vit l'aile gauche Igoa-Gainza s'essayer au jeu en profondeur. Mais Gainza, l'ailier gauche de Bilbao, qui nous avait fait impression contre le Portugal, fut dimanche beaucoup plus effacé devant Lusenti, puissant, autoritaire et rude, qui fut l'un des meilleurs hommes de son équipe.

De l'équipe suisse, nous n'avons rien appris, si ce n'est qu'elle demeure toujours un adversaire difficile mais qui nous a révélé aussi de sérieuses possibilités offensives.

Quant à l'équipe espagnole, nous avons l'impression qu'avec une meilleure condition physique de ses joueurs et une plus grande habitude du WM, elle redeviendra bientôt une vedette du continent.

**Steffen,** *le géant suisse, l'âme de la défense helvète, le maître serrurier qui commande le fonctionnement du fameux « verrou ».*

## Pour nos militaires :
### fin de saison = retour de forme

30 heures de voyage Copenhague-Paris n'avaient pas rafraîchi l'enthousiasme de nos « tourlourous » vainqueurs du tournoi militaire, arrivés lundi à 16 h. 45 en gare du Nord. Comment la ligne d'avant kaki, dont on avait critiqué la stérilité lors du tournoi triangulaire, a-t-elle su marquer 6 buts contre le Luxembourg, 2 contre la Belgique, 3 contre le Danemark ? Est-ce en raison de la rentrée du Strasbourgeois Schwager, auteur de 2 buts devant la Belgique, et du Sochalien Gardien (1 but devant le Danemark) ? Ou encore est-ce une conséquence des consignes de l'entraîneur de l'I.N.S. Mercier ?

Peut-être avaient-ils trouvé cette flamme qui anime parfois nos équipes opérant en sol étranger. — C. M.

## *Marche n'est pas Ulysse... Reims est parti en boitant vers la Grèce*

*LE Stade de Reims s'est envolé vers Athènes dans la nuit de dimanche à lundi. Avec quinze joueurs et l'entraîneur Rœssler qu'accompagnaient M. et Mme Perchat. Jonquet et Marche n'étaient pas du voyage, le premier en raison d'une entorse, le second à cause... de sa femme. Car Marche, jeune marié, n'a rien d'un Ulysse. Aussi bien a-t-il laissé à ses co-équipiers le soin de s'occuper des Grecs dont l'ardeur est subitement devenue très belliqueuse depuis samedi.*

*Le Hongrois Istvan Kadas est parti avec les Rémois. Ce robuste Magyar de 25 ans est arrivé en France en janvier après avoir erré durant des mois sur les routes d'Europe. En quelques jours, il a fait la conquête des dirigeants et des joueurs champenois.*

*« C'est franc et honnête comme l'or, ce garçon-là » affirme M. Perchat.*

*Le mois dernier, le secrétaire général du Stade de Reims invita Kadas à assister au match France-Ecosse. Arrivé à Paris, le Hongrois pria son mentor de bien vouloir l'accompagner du côté de la gare du Nord. Après quelques minutes de recherches, Kadas pénétra dans un hôtel.*

*« Je viens régler ma dette » expliqua-t-il tant bien que mal au propriétaire. Ce dernier, abasourdi, ouvrit des yeux aussi ronds que des soucoupes.*

*Le Hongrois s'expliqua. Il était descendu là durant quatre jours au moment où, épuisé et privé de tout, il cherchait à s'orienter dans la grande ville inconnue. Puis, absolument dérouté, il était parti sans payer mais en se promettant qu'à la première occasion.... L'occasion se présenta quatre mois plus tard. L'hôtelier avait complètement oublié cet étrange client et sa dette !*

*Jacques Favre est en quête d'un club.*

*« Pourquoi ne resteriez-vous pas en Grèce ? lui demanda-t-on lors de la réception à l'ambassade.*

*— Tiens, c'est une idée ».*

*Et aussitôt, la doublure de Darui se mit à glaner des renseignements de droite et de gauche.*

*Encore une « affaire » en perspective... ou le drame du drachme.*

*Le nouveau champion de France Penverne s'est inquiété de l'itinéraire Athènes-Olympie. Quand on lui parla d'un voyage de 36 heures, le Rémois eut ce mot :*

*« C'est beaucoup trop pour un amateur. Somme toute, il est plus facile d'aller à Londres... »*

*Et beaucoup plus indiqué.*

*Derniers tuyaux avant l'envol : le Stade de Reims s'est assuré le concours, pour la saison prochaine, du Montreuillois Minoz ; et M. H. Delaunay a laissé entendre qu'un match Grèce-France B. ferait très bien dans le calendrier international 1948-1949.*

**J. M. ROQUES.**

Gagner à la
LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !


# Les professeur[s] ont donné une l[eçon] aux élèves du [...]

## THÈME : Comment mettre le roi éc[...]

SAMEDI soir, sur la pelouse du Vélodrome Buffalo [...] turne, l'équipe du Rapid de Vienne, champion [...] vainquit une formation du Racing Club de [...] comprenait dans ses rangs les internationaux [...] Marche. Etant donné la qualité du onze aut[...] réputation, sa classe et ses titres, il n'y aurait pas à épilo[guer long]temps sur le résultat d'un match par ailleurs assez fantaisist[e] [...] suivant une mauvaise habitude prise, les clubs français se [...] d'effacer l'importance de leurs matches amicaux en y faisa[nt] [...]per autant de joueurs qu'ils veulent.

Mais la façon dont le onze viennois se comporta — sans à aucun moment modifier sa composition — le système de jeu qu'il adopta et développa, l'extrême qualité technique exposée par ses joueurs, et la netteté du résultat obtenu (4-1), qui pouvait être chiffrée plus longuement, car on craignit un moment la déroute complète du onze parisien, donne lieu à des commentaires particuliers.

### L'A. B. C.

Qu'on le veuille ou non, les footballeurs autrichiens ont donné une leçon de football aux joueurs parisiens, et en ont fait profiter les spectateurs de Buffalo samedi.

*Non pas par leur placement sur le terrain, tout différent de celui adopté actuellement par nos équipes ; car on ne peut comparer le placement des joueurs de deux formations opérant selon deux méthodes différentes. Encore que les adversaires du WM ont dû trouver dans le match de samedi des arguments — qui ne sont pas sans valeur — pour défendre leur cause et appuyer leur raisonnement.*

Mais sous le rapport de la passe d'homme à homme et de l'utilisation rapide du ballon.

*Depuis toujours nous insistons sur le fait que la passe est l'A.B.C. du football.*

*Les joueurs du Rapid de Vienne en ont fait samedi une éblouissante démonstration. Nous ne voulons pas parler des passes arrêtées de Binder, joueur vétéran qui compense son manque de mobilité par la recherche continuelle du partenaire démarqué afin de lui passer le ballon coûte que coûte, mais des passes répétées en triangle entre coéquipiers, en action sur un rythme vif mais contrôlé et qui ne s'apparente d'aucune façon à l'excès de précipitation dont font preuve certains de nos joueurs.*

*Le public parisien fut conquis par la beauté du jeu offensif des joueurs viennois. Les séries de p[as]ses, sèches et intelligent[es des foot]balleurs du Rapid dé[...] les racingmen et étaient [le] point de départ d'envolée[s] [...] Knohr et Kœrner II, qui [...] irrémédiablement le rés[...] opposé où cependant figu[...] et Marche dont la valeu[r n'est plus] à démontrer.*

*Certes, les joueurs aut[richiens ont] parfois exagéré les passe[s] [...] ou en arrière. Mais le[...]*

### LA COUPE DU M[ONDE] AUX LAMPIO[NS]

Au Brésil, c'est en c[e moment] l'hiver. Mais un hiver [...] au moins aussi doux que [...] temps.

Cependant les jours s[...] et l'on aime jouer à [la lumière] artificielle.

On a l'impression que [les Brési]liens voudraient faire d[isputer en] nocturne les matches de [la Coupe] du Monde en 1950.

Des matches à la lum[ière artifi]cielle, voilà qui semble [...] mal en France. Paris [n'a-t-il pas plus ou] moins boudé les nocturn[es ...] cing que bien des dirig[eants ont] qualifiés de... spectacle, [au même] titre que les Six Jours.

« **Mais,** assure M. Ri[met, prési]dent de la FIFA, **les ma[tches] à la lumière artificielle [sont des mat]ches normaux au Brésil.**

« **Il vaut mieux jouer [...] turne » que par une cha[leur étouf]fante.**

« **Et si le Brésil prop[ose cette] solution, il ne faudrait [pas croire] que les équipes européenn[es seraient] forcément désavantagées. [Le systè]me d'éclairage employé [...] est très satisfaisant. »**

Si l'intention que l'or[ganisateur] Brésil devient réalité, les [...] vont se multiplier en [...] cours de la saison proch[aine].

SELE[...]

# Henri [...]

# Une force [...]

*Henri Combot [...] peut on... quand il [...] Comme excuse, [...] Les amateurs [...] légion, aussi quand [...] Le Breton a fa[...]*

## …CTIONNE OLYMPIQUE

# …COMBOT sème la tempête

## …indomptable mais un gaucher impénitent

…un footballeur singulier. Il ne s'entraîne pour ainsi dire jamais. Il joue quand il …t.

…l invoque l'occupation absorbante de son commerce d'appareils radio.

… jouent régulièrement — si l'on peut dire — en équipe professionnelle, ne sont pas … s'agit de former une équipe olympique songe-t-on à eux en premier lieu.

…t savoir au sélectionneur olympique, M. Jean Rigal, qu'il ne pourrait disputer que quelques matches d'entraînement avec ses camarades et qu'il lui serait sans doute difficile de rester une quinzaine de jours en Angleterre.

*Le sélectionneur a déduit qu'Henri Combot se ferait une joie d'aller à Londres mais qu'il ne fallait pas compter le voir suivre les cours du stage.*

*Jean Rigal a cependant confiance. Les talents du Breton sont certains.*

*Prouff ne dit-il pas de lui :*

« Combot est doté d'une force peu commune. Cette saison, seul Braun prit le meilleur sur Combot. Il le laissa contrôler le ballon en chaque occasion. Combot, faible technicien, ne put jamais maîtriser complètement la balle... dont Braun se saisit chaque fois aisément.

Mais Jonquet, Prévost, Mindonnet qui ont tenté d'opposer leur puissance à celle de Combot ont été battus. »

*Quel dommage que le Breton consacre si peu de temps à l'entraînement et qu'il soit un gaucher impénitent ! Mais la place d'ailier gauche de l'équipe olympique aura tout de même un bon titulaire.*

**Jean CORNU.**

# …s du Rapid
# …eçon gratuite
# … R. C. Paris

## …uec et mat en trois « passes »

— par —

*Lucien Gamblin*

…, en noc- …Autriche, …Paris, qui … Darui et …chien, sa …uer long- …, puisque, …ermettent …t partici-

…sses préci- …s des foto- …ncertaient …souvent le … des ailiers …esserraient …u défensif …ient Lamy … n'est plus

…chiens ont … latérales … technique

*de la passe — si négligée en France — fut si parfaite qu'il serait injuste de ne pas reconnaître sa qualité ou de nier son rendement.*

### Tourbillon et méthode

*Cette perfection de la passe réduisit à néant les effets du « tourbillon » racingman, qui ne donnait pas l'impression d'un système de jeu propre, mais d'un mouvement précipité de troupeau affolé sans force agissante devant une méthode calme, raisonnée et autoritaire autant que faire se peut.*

*Les joueurs parisiens couraient partout tandis que, comme sur un échiquier, le ballon conduit par les joueurs viennois allait de case en case en préparation du shot terminal.*

Mais pour pratiquer ce jeu il faut que les passes au partenaire soient d'une extrême précision. Or en France la passe est considérée comme un acte de faiblesse.

*De beaucoup, nos footballeurs préfèrent dribbler à outrance — péché mignon du reste de tous les footballeurs de race latine. Ils considèrent le dribble beaucoup plus artistique et test de valeur individuelle que cette banale passe que si souvent ils adressent à l'adversaire. Et puis, la passe — sauf pour les connaisseurs — n'attire pas les bravos du public comme un dribble, une acrobatie ou une feinte astucieuse.*

*Mais les joueurs du Rapid de Vienne n'ont-ils pas démontré qu'ils savaient au moins aussi bien que leurs adversaires dribbler et feinter ? Si. Mais leur souci le plus constant fut le jeu collectif dont la passe est la base. La passe qui laisse tout pantois l'opposant sans effort inutile, la passe qui détruit irrémédiablement toute conception adverse, la passe qui permet toute combinaison, la passe qui est d'autant plus efficace qu'elle est directe et rapide.*

*Nous voulons espérer que la leçon de samedi portera ses fruits. Mais nous n'en sommes pas persuadés, car chez nous la passe n'est généralement effectuée qu'en dernier lieu, quand on ne peut plus faire autrement.*

…ONDE
…NS !

… moment …ui serait …otre prin- …nt courts … lumière …les Brési- …puter en … la Coupe …re artifi- …ien anor- … plus ou … du Ra- …ants ont …au même …et, prési- …hes joués …ont mat- …n « noc- …ur étout- …ait cette …as croire …s seraient … Le systè- …au Brésil … prête au …nocturnes …urope ou …ne.

## UN NOUVEAU, UN ANCIEN, UN REPÊCHÉ
## TROIS ÉLUS EN DIVISION II

# MONACO au stade le plus pittoresque de France
# TOULON qui croît à l'ombre de Marseille
# le C.A.P. jaloux d'Arsenal et de Glascow Rangers

## *Une certitude à Monaco : l'entraîneur Batmale*

**Le rêve caressé depuis des années par les Monégasques est réalisé : l'AS Monaco jouera le Championnat de Deuxième Division. Cette réussite est due à la ténacité des dirigeants du grand club méditerranéen :**

MM. Miglioretti, Romagnar et l'entraîneur Turq.

Elle est due aussi au prestige mondial de Monaco, de Monte Carlo, et on sait que dans ce petit espace surpeuplé il y a aussi le nerf de la guerre sportive...

Le cadre sera idéal. Le coquet stade avec ses installations ultra-modernes, ses milliers de places assises les confortables fauteuils d'un métal rutilant comme du velours solennel et les recettes seront agréables pour tous.

Quant à l'équipe on en parle mais il est encore difficile de citer des noms.

Cependant il y a déjà des « possibles » qui peuvent devenir des « certains ». Dakosky, Abderramane et Nemès, de Sète, Mattioni, du CAP, Luciano, de Roubaix, Mafoubi, Besse, de Rouen, sans oublier les « surplus » de Nice où on pourra céder au voisin Firoud, Amar, peut-être Raphy qui ont leurs places toutes désignées.

En ce qui concerne l'entraîneur, le choix s'est finalement porté sur Jean Batmale.

Et bientôt, tandis que sous les lustres resplendissants du palais Garnier, la petite boule tournera continuellement, sur le tapis vert du stade Louis-II, pour la balle ronde, les jeux seront faits...

...Sans qu'on puisse dire : « Rien ne va plus ! »

### Les projets de Toulon

*Si la requalification du S. C. Toulon, en deuxième division professionnelle, était, pour certains initiés, un fait acquis, la confirmation officielle, connue seulement depuis quelques jours, a été accueillie avec une joie sans borne par les Toulonnais. Après une année de football amateur, la perspective de voir, la saison prochaine, évoluer les formations de deuxième division est, en effet, réjouissante.*

*Vendredi soir, au cours d'une assemblée générale, on procédait à l'élection du nouveau conseil d'administration du club. Nombreux, les anciens membres y figurent encore en majorité, tandis que quelques nouveaux, décidés à bien faire, y ont été admis.*

*A l'issue de la réunion, M. Duchâtel, président sortant, qui, sans aucun doute, sera réélu à une forte majorité lors de la prochaine réunion qui se tiendra aujourd'hui mercredi, fit le point de la situation actuelle du club :*

*« La saison qui vient de s'écouler, dit-il, n'a pas été mauvaise. Le bilan est même favorable. Bien que n'ayant disputé que des rencontres amateurs, moins attrayantes pour le public que des matches de championnat pro, une dette de 800.000 francs, contractée la saison précédente, a été résorbée en grande partie.*

*« Les finances sont saines et, sur le plan sportif, l'entraîneur Troupel, que nous espérons bien conserver, a réussi, grâce à ses méthodes, à obtenir des succès probants. »*

*Bien que rien d'officiel encore n'ait été conclu pour le recrutement des joueurs, on peut affirmer que des pourparlers avancés sont engagés avec Marseille, Nice, Cannes et Avignon. Déjà, au cours de rencontres amicales contre Charleroi, Floridsdorf, de Vienne, le public toulonnais, a pu voir à l'œuvre, dans les rangs de l'équipe toulonnaise, le Niçois Raphy, les Avignonnais Ferrier et Urbansky, les Cannois Domergue, Kolmann et Billeton, l'ex-Havrais Pascal, ainsi que quelques amateurs de classe, tels Camagno, des Cheminots Nîmois, de Raynaud, de Marseille.*

*L'Olympique de Marseille a consenti également le prêt de quelques-uns de ses joueurs, parmi lesquels Hadjiji et probablement Aznar.*

*Avec les anciens du club, Molina, Lottero, Girardo, Groppi, Torri, etc... l'effectif sera de grande classe.*

*On connaîtra dans le courant de la semaine prochaine les premiers résultats obtenus, en ce sens. En attendant, les sportifs toulonnais et varois sont tout à l'optimisme.*

### Le C.A.P. perd Lefèvre, mais...

Si le Red Star n'avait pas été « absorbé » par le Stade Français, le CA Paris aurait abandonné la carrière professionnelle car sa situation financière serait, en effet, devenue intenable (déficit 47-48 : plus d'un million). Mais la liaison Stade-Red Star lui permet de tenter une nouvelle expérience qui peut fort bien réussir.

« Le Red Star disparaissant nous devenons locataires prioritaires du stade de Saint-Ouen à partir du 1er juillet, nous a confié Marcel Langiller.

« Notre position est donc nettement améliorée. Le CA Paris possédera enfin un terrain avec cette belle perspective : succéder au Red Star dans le cœur des Audoniens. »

Pour cela, les Capistes devront se tenir beaucoup mieux que la saison écoulée où ils terminèrent avant-derniers du Championnat. Une réforme de leur onze est par conséquent indispensable. Marcel Langiller le sait parfaitement. Aussi envisage-t-il dès maintenant la composition de son équipe 48-49

Trois hommes quittent le CA Paris : Lefèvre, qui entraînera désormais le FC Limoges, Hansen et Bourdon, prêtés par le Stade Français. Tous les autres joueurs ont été placés sur la liste des transferts.

Langiller désire toutefois conserver six d'entre eux : le gardien **Mattioni** (s'il n'est pas l'objet d'une offre vraiment intéressante. Dans ce cas Rougeaux le remplacerait définitivement), les arrières **Stanchina** et **Boulanger**, les demis **Toris** et **Renard**, enfin l'avant centre **Amelot**.

Ces éléments seront complétés :

1° **Par deux intérieurs britanniques**. Un envoyé spécial est actuellement outre-Manche où il cherche les deux oiseaux rares. Bard a notamment engagé des pourparlers avec les dirigeants d'Arsenal et des Glascow Rangers ;

2° **Par quelques recrues opérant en Deuxième Division**. Langiller attend d'avoir consulté toutes les listes de mutations pour se décider ;

3° **Par un entraîneur-joueur de qualité**. On sait, en effet, que Maurice Banide ne dirigera plus la préparation physique (il s'occupera la saison prochaine des Chamois Niortais). Langiller le remplacera sur le plan tactique et les moniteurs Amelot, Renard, Rougeaux côté physique.

# Pour le Grand Referendum de FRANCE FOOTBALL

## Réponses aux trois premières questions

### BARATTE
### DELASALLE
### HERRERA
### nos 1 français

Le classement complet des réponses aux douze questions du grand referendum de « France-Football » sera bientôt achevé. Il ne restera plus, alors, qu'à établir la liste-type et, enfin, à désigner les lauréats.

**A partir du présent numéro nous donnerons, chaque semaine, le résultat de trois questions.** Ainsi les concurrents sauront, progressivement, à quoi s'en tenir sur leurs chances de succès.

**Première question : QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS ACTUEL ?**

**Résultats : 1. BARATTE,** 13.652 voix ; 2. Ben Barek, 1.993 ; 3. Darui, 1.779 ; 4. Cuissard, 680 ; 5. Marche, 571 ; 6. Prouff, 383 ; 7. Vaast, 290 ; 8. Batteux, 57.

Viennent ensuite 44 autres joueurs.

**Deuxième question : QUEL EST LE MEILLEUR ARBITRE FRANÇAIS?**

Résultats : 1. **Delasalle,** 12.275 voix ; 2. Sdez, 1.751 ; 3. Boes, 1.674 ; 4. Le Foll, 1.263 ; 4. Tibaldi, 1.133; 6. Tordimann 577; 7. Fauquembergue, 460.

Viennent ensuite 40 autres noms

**Troisième question : QUEL EST LE MEILLEUR ENTRAINEUR FRANÇAIS ?**

Résultats : 1. **Herrera, 14.077** voix ; 2. Roessler, 1.561 ; 3. Cheuva, 1.280 ; 4. Veinante, 611 ; 5. Perpère, 602 ; 6. Baron, 430 ; 7. Wartel, 254 ; 8. Vandooren, 243.

Viennent ensuite 44 autres noms.

**SANS DISCUSSION...**

Remarque essentielle : la marge écrasante qui sépare le premier de ses suivants.

**Baratte, Delasalle et Herrera** ont obtenu respectivement (sur 19.700 réponses) un pourcentage de 69,3, 62,3 et 71,4.

Ceci montre que les lecteurs de « France-Football » ont des idées bien arrêtées !

# 17 Juin 1948, une grande journée...

C'EST avec des cadeaux plein les bras et... de l'émotion plein le cœur que vendredi dernier, sur le coup de 13 h. 30, Gaston Barreau descendit du train « drapeau » qui le ramenait de Bordeaux. Ce grand serviteur du football français venait de vivre une bien belle journée, de connaître la récompense d'un effort de plus de trente années, effort dont la constance n'a d'égal que le désintéressement.

**Pour la dernière fois cette saison !**

Vingt heures plus tôt, il avait donné, sur le terrain des Girondins, le coup d'envoi de son match-jubilé. Puis il avait, pour la dernière fois de la saison, assis dans la tribune officielle entre le général Duché, adjoint au maire de Bordeaux, et M. Lebas, représentant le Bureau Fédéral, assisté aux évolutions de cette équipe de France qui, à l'instar de ses devancières, lui avait valu de bien belles satisfactions, sans compter... quelques petites émotions.

**Enseignements d'un match symbolique**

S'il avait pu constater, au cours de ce match... fraternel et symbolique, que l'équipe A (victorieuse par 4-2) demeure, normalement d'ailleurs, supérieure à l'équipe B, il s'était vu confirmer que les éléments intéressants ne manquent pas dans les rangs de cette dernière. C'est ainsi qu'Alpsteg avait eu à cœur de démontrer n'avoir rien perdu des qualités ayant fait de lui un international, que Grumelon et Mindonnet prouvèrent, à leur poste respectif, qu'ils ne sont pas très loin de leurs camarades de l'équipe A.

**Le cadeau des internationaux**

Mais à la partie purement sportive devait succéder la partie familiale, sentimentale si l'on peut dire. Et celle-ci ne fut pas la moins sympathique ni la moins touchante. Elle consista en un dîner groupant autour du général Duché, de M. Lebas et du héros de la fête, les

par **Jacques de RYSWICK**

acteurs du match ainsi qu'un certain nombre de personnalités du football : MM. Rigol et Conrié, grands organisateurs de la journée, Gambardella, Bayrou, Laforge, Cottereau, Louis Père, etc...

Au nom de ses camarades internationaux, Julien Darui remit au sélectionneur un magnifique plat en argent massif et donna le signal d'un triple « hurrah » en l'honneur de Gaston Barreau.

**Quand Barreau et Bayrou jouaient... tout l'alphabet !**

Après que celui-ci eut remercié, en termes simples et émus, les joueurs et tous ceux qui avaient été à la base de cette journée, on entendit successivement M. Lebas qui, au nom de la 3F, retraça la carrière de Gaston Barreau joueur puis sélectionneur ; M. Conrié et le général Duché qui dirent leur satisfaction d'avoir pu contribuer à la réussite de cette manifestation ; Georges Bayrou qui rappela plaisamment le temps où, équipier du Gallia, il était adversaire de Gaston Barreau : « A cette époque, dit Bayrou, nous ne jouions pas le WM mais bien... tout l'alphabet, et je vous assure que c'était tout un programme ! »

**« Mon indispensable conseiller »**

M. Laforge, au titre de président de la Ligue de Paris dont Gaston Barreau est aujourd'hui le secrétaire général, déclara ensuite : « Je suis le président de Gaston Barreau, mais il demeure mon indispensable conseiller, et c'est à des hommes comme lui que le football français doit d'être ce qu'il est aujourd'hui. » Lucien Gamblin rappela lui aussi le temps où il était rival de club et de Barreau, et... son partenaire en équipe de France.

**« Un geste qui honore nos footballeurs pros »**

Emm. Gambardella enfin, dans une chaleureuse improvisation, exalta les vertus du sélectionneur, en même temps que celles de nos internationaux d'aujourd'hui et de l'ensemble de nos joueurs professionnels : « En répondant spontanément et gracieusement à l'appel de la 3F, dit le président du Groupement, en accomplissant ce geste très chic vis-à-vis de leur sélectionneur, ils ont hautement honoré leur profession. Des manifestations comme celle d'aujourd'hui, aussi bien par leur caractère purement sportif que profondément humain, servent magnifiquement la cause du football professionnel français. »

17 juin 1948 : encore une date que Gaston Barreau n'est pas près d'oublier.

# ...pour Gaston Barreau

# CHEZ LES AMATEURS

PARMI LES AMATEURS DE NOS CLUBS PROFESSIONNELS

# Reims, Rennes, Strasbourg, RC Paris, Besançon... en vedette

## Mais Marseille, Cannes, Lille, le C A Paris, Lyon, Nice... font figure de parents pauvres !

L'A performance des amateurs rémois a attiré l'attention sur le grand club professionnel, aux destinées duquel préside M. Germain, et on peut dire sans exagération que la gloire des poulains de Garabédian a, en partie, consolé les hommes de Roessler de leurs déboires de Saint-Etienne. Et c'est avec fierté et joie que Batteux — fraternellement — Favre, Flamion, Jonquet et Marche apprirent, à Prague, dans la soirée du dimanche, la victoire de leurs cadets. Et le lundi, lors de leur réception dans les salons de notre confrère *l'Equipe*, ils nous posérent mille questions sur le match de Tours.

Cette fraternité réciproque n'est pas commune au seul club champenois.

C'est ainsi que Rennes a vu ses amateurs enlever le Championnat de l'Ouest après une lutte particulièrement serrée. Les amateurs du R.C. Strasbourg, dans les rangs desquels joue l'arrière gauche Heintz, fils du président du Racing, sont également champions d'Alsace.

Mais en dehors de ceux qui ont réussi, nous nous garderons d'oublier le R. C. Paris, second du Championnat parisien, dont il fut si longtemps leader, et qui a gagné sa qualification pour le Championnat de France.

Ces quatre grands clubs disputeront le Championnat de France où Reims et Strasbourg se retrouveront d'ailleurs dans le groupe Est. Passons maintenant aux clubs dont les sections amateurs ont brillé dans les ligues régionales. Le R. C. Franc-Comtois (Besançon) termine 3e en Franche-Comté, Toulouse et les Girondins terminent honorablement leur championnat, les seconds ayant été les seuls à forcer Mont-de-Marsan au match nul.

Le Stade Français, champion parisien de Promotion, voit enfin les efforts de plusieurs saisons récompensés par la montée en Honneur.

Sochaux fait de même en Franche-Comté et regagne lui aussi la place perdue l'an dernier.

Colmar gagne sur les deux tableaux et tandis que les professionnels accèdent à la division nationale, les amateurs montent en Honneur.

*L'envers de la médaille*

L'A. S. Augoulême qui s'est sauvée de justesse en 2e Division professionnelle, n'échappe à la descente en amateurs que grâce au Championnat de France qui permet d'éviter la relégation des deux clubs d'Augoulême. Mais au L.O.U., il faudra disputer les matches de barrage avec les seconds de promotion.

Le Red Star a fait un gros effort en Promotion, mais fut nettement barré par Saint-Maur et le Stade de l'Est.

Le C.A.P. encore en Honneur l'an dernier, finit dans les derniers de son groupe promotionnaire, et on sait que chez les professionnels il détient la lanterne rouge. Le courage dont il fit preuve a ému la Commission des clubs autorisés qui le maintient professionnel pour l'an prochain. Mais on peut être inquiet sur les résultats qu'il pourra obtenir, quelle que soit la sympathie qu'on éprouve pour ce club au passé glorieux et pour son animateur Langiller. Est-ce un service qu'on lui a rendu en le maintenant à cette double tâche ?

Les amateurs de l'Olympique de Marseille semblent bien peu soutenus, et notre ami Robert Boutin, qui connaît si bien la question, pourrait s'y attaquer, s'il en a les loisirs...

Lille est également bien bas dans la hiérarchie amateurs, bien que son équipe ait brillé en 1re Division.

Saint-Etienne obtient des résultats avec ses jeunes, ce qui est une option sur l'avenir.

*Un météore*

Cannes, qui fut finaliste du Championnat de France 1944, a disparu de la circulation.

L'O.G.C. Nice, brillant leader de 2e Division professionnelle, n'obtient pas des résultats aussi brillants avec ses amateurs.

Amiens bagarre honorablement en Promotion d'Honneur Nordiste. Enfin Le Havre et Rouen font disputer à leurs réserves pros le Critérium normand, ce qui nous semble une solution de paresse. Reconnaissons d'ailleurs, tout en le regrettant, que les villes possédant une équipe professionnelle voient les amateurs abandonnés par le public.

Nous espérons que le prochain Championnat de France présentera suffisamment d'attrait pour faire comprendre à ce public sportif l'intérêt des compétitions amateurs et la source de joueurs de valeur qu'elle peut fournir aux grandes équipes professionnelles. Il est certes louable pour un grand club d'aller chercher des éléments chez les amateurs français plutôt qu'à l'étranger, mais n'est-ce pas encore mieux de trouver ces éléments dans son propre sein ?

**Jean DUMONTIER.**

# *Vichy, Roche-la-Molière* PURE et PONS ont grimpé à pas de géant

### *Dans le Centre-Ouest, pas de descente*

**ANGOULEME risquait l'an prochain de ne plus connaître de matches de Division Honneur puisque l'AS et le Gallia occupaient les deux dernières places du classement. Mais la Ligue du Centre-Ouest a décidé de profiter de la création du Championnat de France, pour lequel les Chamois Niortais, Limoges et Pons seront qualifiés pour ne faire que des heureux. Les Tigres Vendéens, vainqueurs de la Poule Ouest, qu'entraîne notre ami Ogel, l'ex-capitaine du Vésinet, Saintes, vainqueur de la Poule Centre, La Souterraine, vainqueur de la Poule Limousin, monteront en Honneur.**

Barbezieux, qui élimina les Chamois Niortais en Coupe de France, fut nettement barré par Saintes, champion de Promotion, qui marqua 73 buts contre 9 lors de la compétition régionale. Voilà un promotionnaire qui fera sans doute des dégâts l'an prochain.

*Les Promotionnaires à l'honneur*

Plusieurs néo-promotionnaires ont d'ailleurs fait cette saison une très jolie carrière pour leurs débuts chez les Honorables.

Vichy enleva pour ses débuts le titre auvergnat. Pons, Roche-la-Molière et Pure se sont qualifiés pour le Championnat de France, Piennes et Chartres également mais le terrain du premier ne lui permettrait pas de disputer la compétition interrégionale et le second est à la merci d'une réclamation déposée contre lui à la Ligue du Centre, qui lui ferait perdre sa place au bénéfice de Tours.

*Haguenau champion du Bas-Rhin*

Un lecteur nous signale que La Walck et le FC Haguenau 1900 à égalité de points dans le Bas-Rhin, ont été départagés par un match de barrage qui permit au dernier nommé d'enlever la première place par 3-1. C'est donc le SR Colmar et Haguenau qui iront certainement en Honneur. Mais si le Conseil National entérine la proposition du Bureau fédéral, la Walck prendra sans doute la place du FC Colmar.

**J. D.**

### Promotion Centre-Ouest

| | J | Pts | BP | BC |
|---|---|---|---|---|
| **POULE OUEST** | | | | |
| 1. Tigres Vendéens | 18 | 26 | 55 | 30 |
| 2. Luçon | 18 | 25 | 41 | 23 |
| 3. Thouars | 18 | 20 | 44 | 34 |
| 4. La Roche | 18 | 20 | 39 | 34 |
| 5. Bressuire | 18 | 19 | 40 | 45 |
| 6. Fontenay | 18 | 16 | 28 | 48 |
| 7. St-Jean | 18 | 15 | 43 | 49 |
| 8. Rochefort | 18 | 14 | 30 | 45 |
| 9. Challans | 18 | 13 | 29 | 38 |
| 10. Parthenay | 18 | 12 | 36 | 44 |
| | 180 | 180 | 390 | 390 |
| **POULE CENTRE** | | | | |
| 1. Saintes | 18 | 34 | 73 | 9 |
| 2. Barbezieux | 18 | 23 | 47 | 22 |
| 3. Civray | 18 | 20 | 33 | 27 |
| 4. Royan | 18 | 18 | 34 | 34 |
| 5. Montguyon | 18 | 18 | 31 | 44 |
| 6. Chauvigny | 18 | 17 | 39 | 46 |
| 7. Ruffec | 18 | 17 | 30 | 37 |
| 8. Châteauneuf | 18 | 16 | 27 | 33 |
| 9. Saint-Cybard | 18 | 12 | 33 | 41 |
| 10. Ruelle | 18 | 5 | 20 | 74 |
| | 180 | 180 | 367 | 367 |
| **POULE LIMOUSIN** | | | | |
| 1. La Souterraine | 16 | 26 | 53 | 18 |
| 2. Ahun | 16 | 21 | 51 | 19 |
| 3. Périgueux | 16 | 21 | 43 | 24 |
| 4. La Rochefoucauld | 16 | 15 | 40 | 44 |
| 5. Chabanais | 16 | 15 | 29 | 47 |
| 6. Limoges (Préfecture) | 16 | 13 | 34 | 39 |
| 7. Saint-Pardoux | 16 | 12 | 26 | 43 |
| 8. Allassac | 16 | 11 | 26 | 46 |
| 9. Bellac | 16 | 10 | 32 | 54 |
| | 144 | 144 | 334 | 334 |
| **POULE FINALE** | | | | |
| 1. Saintes | 4 | 8 | 14 | 6 |
| 2. Tigres Vendéens | 4 | 2 | 10 | 11 |
| 3. La Souterraine | 4 | 2 | 7 | 14 |
| | 12 | 12 | 31 | 31 |

## Clubs, attention !

**Par suite d'une erreur de mise en pages, « France-Football » édition fédérale) a publié dans son numéro du mercredi 16 juin les règlements des licences et qualifications se rapportant à la saison 1947-1948 au lieu de publier la suite des règlements en vigueur pour la saison 1948-1949 dont les premiers articles avaient été insérés dans le numéro du 12 mai.**

**La FFF demande aux dirigeants de clubs de s'en tenir uniquement aux règlements qui seront insérés dans l'édition fédérale de « France-Football » du 30 juin, notamment aux articles intéressant les licences, catégories d'âge, délai de qualification des joueurs et mutations.**

# L'A. S. brestoise, l'un des rocs sur lesquels est bâti le football breton

### *ELLE A BRILLE EN COUPE, ELLE BRILLERA EN CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS*

(De notre correspondant général **A. TROPRES**)

**RENNES. — Le club cher à M. Jos. Guihéry a réussi à se qualifier pour le Championnat de France Amateur 1948-1949. Là ne s'étaient pas bornées ses ambitions au cours de la saison qui s'achève car il avait visé le titre envié de Champion de l'Ouest.**

**Empressons-nous de dire qu'il n'échoua que de fort peu et que sa fin de saison en particulier fut en tous points remarquable. Il ne fait aucun doute qu'il faudra compter, l'an prochain, avec les Brestois dans le Championnat de France Amateur.**

Avec un entraîneur de la valeur de Georges Le Kergos et une excellente équipe formée de Louis Goar, les frères Potin, Abgrell, Jean et Gilbert Guerrigan, Leroux, Coadou, Le Floch, Prédour, Kerloch, les Brestois ne pourront que se comporter honorablement.

Les Brestois ont d'ailleurs une solide réputation à défendre. Champions de l'Ouest en 1934-1935, ils purent maintes fois s'élever au niveau des meilleurs en mettant à leur actif de brillantes victoires notamment en Coupe de France.

Nul doute qu'avec leurs camarades du Stade Rennois et du F. C. Lorient, ils ne réussissent à maintenir brillamment la saison prochaine la bonne réputation du football breton.

## LE STADE MALHERBE PENSE A L'AVENIR

CAEN. — Les dirigeants du stade Malherbe pensent certainement à l'avenir. Et c'est en pensant à l'équipe 1948-1949 qu'ils avaient aligné samedi soir à Venoix une formation qui fut quelque peu modifiée à la mi-temps et qui comprenait des joueurs n'appartenant pas au onze stadiste.

On essaya ainsi trois gardiens, dont un fit rudement impression, et quatre avants dont deux au moins semblent avoir une valeur certaine. Si quelques-uns de ces joueurs viennent renforcer le team stadiste on peut espérer que les éléments réunis ainsi pourront faire honorable figure dans le championnat de France amateurs de la saison prochaine.

**H. PRESTA.**

## R.C. Roubaix et Excelsior ont fusionné !

(De notre correspondant particulier *Marcel LEVAUX*).

ROUBAIX. — C'est fait depuis vendredi. Les sections de football du R.C. Roubaix et de l'Excelsior ont fusionné sous l'étiquette du C.O.R.T. et cela parce que les règlements l'exigeaient. Deux sections qui, en 1933, se retrouvaient en finale de la Coupe des Flandres !

La vie a de cruelles exigences pour les clubs de football comme pour les hommes, car ce n'est pas avec joie que l'une et l'autre ont disparu.

Le C.O.R.T. amateur a composé ses commissions. Que de monde, serait-on tenté de dire, car on s'est ingénié à laisser à tous ceux qui ont travaillé ces dernières années pour les deux clubs l'hommage qui leur revenait.

Là n'est pourtant pas l'essentiel. Le C.O.R.T. professionnel aura maintenant une équipe amateur digne de lui, car, et cela n'étonnera personne, les jeunes qui brûlent du désir de s'imposer sont désireux de faire partie de cette équipe. De la région minière, de tout le Nord plus exactement, le secrétariat du C.O.R.T. reçoit des offres. N'est-ce pas la section amateur du C.O.R.T. qui sera, maintenant, le réservoir de l'équipe professionnelle.

# De l'épicier au maître queux tout Briare "supporte" son équipe

(De notre correspondant particulier **M. JULIEN**)

**BRIARE. — A Briare-sur-Loire, petite localité entre Gien et Cosne, lorsque vous aiguillez la conversation sur le chapitre football, tous les Briarois vous diront que leur équipe est actuellement en plein redressement et que dans un proche avenir ils comptent bien qu'elle reprendra ses succès d'antan.**

**En effet, en 31-32, avec Boubin, sélectionné du Centre, Voumard, qui a remporté le Championnat Berry-Orléanais de l'athlète complet, Fouchet, un arrière d'une classe certaine, et Chevalier qui pratiqua jusqu'à plus de quarante ans l'USB, termina en tête de la promotion d'Honneur après avoir battu l'ASOPO et Nogent-le-Rotrou.**

Aujourd'hui, bien épaulée par M. Yver et M. Becdelièvre, leur président et vice-président, les trois équipes de l'USB disposent d'un stade, reçoivent deux fois par semaine les conseils de Salamano, entraîneur de l'AS Giennoise et, malgré les prélèvements « amicaux » de cette société sœur, les hommes de M. Tronchet remontent la pente.

Pour la saison prochaine des tractations sont en cours pour renforcer l'équipe d'un entraîneur-joueur.

D'autre part un club de supporters s'est constitué qui groupe les vétérans et les commerçants de cette ville et l'on peut être sûr que les encouragements ne manqueront pas aux poulains de **M. Becdelièvre** ; il suffit pour en être convaincu d'entendre les discussions passionnées du Café des Sports et de l'Hôtel de la Poste où le maître-queux de l'établissement est aussi connaisseur en football qu'en bons vins... ce qui n'est pas peu dire.

## Les Doudevillais n'émigrent pas

(De notre corr. part. **J. Ravenel**)

ROUEN. — Doudeville, gros marché du pays de Caux voit s'équilibrer les influences des deux centres du football haut normand : Le Havre et Rouen et à l'inverse de bien des autres villages de la région ses joueurs ne se trouvent pas attirés par des équipes plus brillantes.

Au contraire le Rouennais Vitcoq a préféré, à l'espoir peut-être vain de faire dans son club une carrière retentissante, l'assurance de trouver à Doudeville un climat qui lui convient et une célébrité locale plus facile à atteindre.

Douze fois champion en Promotion du sous-district Cauchois, l'U.S. Doudevillaise n'a accédé à la première Division qu'en 1946, où elle se classe aujourd'hui 8e. Elle rêve pour la saison prochaine d'un leader qu'elle trouvera peut-être dans les cadets et minimes que le club couve avec « amour ».

## Recommandations pour les Petites Annonces

Les Petites Annonces classées de « France Football » *donnent lieu à un très abondant courrier entre joueurs, clubs, entraîneurs-joueurs et entraîneurs.*

*Nous rappelons aux correspondants lorsqu'ils écrivent à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), qu'ils doivent préciser le numéro de l'annonce en cause, non seulement dans leur lettre, mais aussi sur l'enveloppe. La tâche d'Inter-Régies s'en trouvera facilitée. En outre, quand un correspondant désire répondre à plusieurs offres ou demandes, il devra établir autant de lettres que de demandes ou d'offres.*



Footballeurs... chaussez la BOUDUR

# FOOTBALL Actualités

ROUEN. — **A l'Assemblée générale de la Ligue de Normandie** à Rouen ont été discutés âprement les répercussions de l'accession de trois clubs de Division d'Honneur dans le Championnat de France amateur, sur les séries inférieures.

• **MM. Alleaume, du Havre, Roignant, de Basse-Normandie, Simon,** membres sortants, et Gaschend (Normandie centrale) et Royer, du Havre, ont été réélus et élus. M. Thomas, de Rouen, est le seul membre sortant non réélu.

• **Au Comité directeur il a été décidé** que rien ne changerait l'an prochain en Division d'Honneur, dont le nombre de participants reste fixé à 10 (même si le Critérium ne peut plus avoir lieu), ainsi qu'en Promotion d'Honneur. Pour cette série, la majorité des clubs demandait d'en porter le nombre à douze.

• **Le CA St-Aubin en battant Bolbec par 5 à 1,** a acquis sa place en promotion haut-normande pour l'an prochain. Pourtant son gardien de but Lesaint a été pressenti par le FC Rouen pour remplacer Garçonnet en réserves professionnelles.

• **L'entraîneur dieppois Fourmont qui a joué dans l'équipe du FC Dieppe** battue dimanche à Elbeuf par Quevilly, est discuté. C'est un peu malgré lui que Dauphin fut incorporé au onze dieppois avec pour tâche de marquer Antoinette. Cependant il annihila complètement son adversaire...

(Ravenel.)

• **C'est Vasseux,** le gardien de but du SC Abbeville, qui doublera Capart à l'Amiens AC.

• **Le RC Doullens s'il récupère Brown** (Albert) perdrait Becourt, son gardien de but qui remplacerait l'international amateur Depretz à Béthune. On sait que Depretz a promis son concours à l'équipe pro du CORT.

**ARRAS. — L'ASR Oignies et l'USR Carvin, clubs voisins de Division d'Honneur,** avaient décidé de fusionner. Des liens d'amitié unissent leurs dirigeants depuis toujours et le rapprochement des deux clubs était envisagé avec sympathie. Mais le délai était un peu bref pour réaliser cette union (16 juin). N'ayant pu y parvenir les deux clubs garderont le statu quo cette année et continueront à poursuivre une route parallèle en Championnats d'Honneur, ce qui ne va pas faire l'affaire d'un des clubs de Promotion qui espérait ainsi obtenir son agrément à la Division supérieure. Et déjà Warembourg cherche des recrues pour l'USRC, car il faudra entre autres remplacer Duval qui a bouclé sa valise pour La Voulte.

(Carion.)

• **L'entraîneur-joueur René Gilbert** fera — espérons-le — les beaux jours de la JA Breteuil, et cela grâce à l'esprit sportif de M. Simon.

**VALENCIENNES. — M. Mathieu, dirigeant du CA Valenciennois,** qui fit une belle performance en Coupe de France l'an dernier, a été élu membre du sous-district valenciennois. De plus, il serait, l'an prochain, promu au titre de délégué fédéral.

• **La performance du CA Valenciennois en Coupe de France l'an dernier** doit empêcher de dormir les trésoriers des clubs régionaux d'Escaut. Ces derniers, pour la plupart, avaient délaissé la Coupe de France pour la Coupe du Valenciennois. Mais, cette année, après avoir fait le bilan financier, ils s'aperçurent que la Coupe de France payait tandis que la Coupe du Valenciennois était déficitaire.

• **Devant le résultat financier du CAV qui a récolté 160.000 francs pour sept matches,** de nombreux clubs du Valenciennois ont fait comprendre au sous-district qu'ils s'engageraient l'an prochain dans la Coupe de France et délaisseraient la Coupe du Valenciennois.

(Laville Saint-Martin.)

# AU SEUIL DE L'OLYMPE

# La Birmanie où l'on joue souvent nu-pieds premier adversaire de la France au tournoi olympique

## Car il y a 8 nations d'Asie engagées contre 12 européennes, 2 nord-américaines et 1 nord-africaine

***23** NATIONS enverront leur équipe olympique de football au tournoi de Londres, dont le tour préliminaire est fixé au samedi 31 juillet et le premier tour propre au lundi 2 août, sur les terrains de la capitale britannique.*

***Les équipes sont issues de 4 continents : l'Europe en aura 12 ; l'Asie, 8 ; l'Afrique, 1 ; l'Amérique, 2.***

*Sans doute l'Amérique du Sud, qui se targue de posséder les meilleures équipes et de pratiquer le premier football, se réserve-t-elle pour la Coupe du Monde 1950, à Rio de Janeiro. On est toutefois surpris que les deux nations, actuellement considérées comme les plus fortes, l'Argentine et le Brésil, n'aient pas cru devoir maintenir leur engagement, n'eût-ce été que pour prendre la mesure de quelques-uns de leurs prochains adversaires.*

*Si bien que le Nouveau Monde n'aura pour délégués que : les Etats-Unis, dont la fidélité, le dilettantisme et les défaites aux tournois olympiques de football sont proverbiaux, et le Mexique, dont la renommée est circonscrite entre l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale.*

*L'Afrique confiera sa destinée sportive à l'Egypte, qui ne nous a pas tellement émerveillés au tournoi universitaire de Paris 1947, mais qui réussit, pendant les Jeux de 1924, un réel exploit en éliminant la Hongrie par 3-0. Mais la caractéristique de l'Egypte en football fut jusqu'à présent l'inconstance. A-t-elle appris à durer ?*

### Du berceau du monde

*L'Asie sera représentée par 8 équipes nationales, dont 2 du Proche-Orient, la Turquie et la Palestine. La Turquie passe pour avoir fait de grands progrès, et elle n'a été tout récemment battue que 1-0 par l'Autriche, à Ankara. L'équipe de Palestine, formée de footballeurs israélites d'Europe Centrale, avait l'intention de préparer le tournoi olympique par des rencontres, à Jérusalem et Tel-Aviv, avec des clubs de Tchécoslovaquie, d'Autriche et de Hongrie; mais la guerre a imposé ses jeux tragiques.*

*Les 6 autres équipes asiatiques viendront de la plus vaste fourmilière humaine, de pays qui ont été le berceau des langues, des religions, des civilisations : les Indes et la Chine. On y compte presque la moitié de la population du globe.*

*Dans le sens Nord-Sud, les Indes sont maintenant dissociées en trois Etats : le Pakistan à l'ouest; les Indes au centre; la Birmanie à l'est.*

*Le Pakistan, indépendant depuis le mois d'août 1947, a pour capitale Karachi, point d'escale des anciens raids aériens vers l'Extrême-Orient.*

*La population y est de 70 millions d'habitants et composée de Moslems.*

*L'Inde, habitée par les Hindous, compte encore plus de 250 millions d'âmes, et elle reste très opposée au Pakistan, par la race et la religion. Souhaitons que les terrains de Londres ne soient pas les champs clos entre Moslems et Hindous, ni entre Palestiniens et Arabes d'Egypte !*

*La Birmanie, avec Rangoon au sud et Mandalay au nord, fut longtemps,*

**par Gabriel Hanot**

*durant la guerre avec le Japon, la seule voie d'accès à la Chine. Les hauts faits des aviateurs alliés au-dessus de la jungle et des montagnes, et des fantassins et automobilistes sur la route birmane demeureront célèbres dans l'histoire.*

*Les footballeurs de ces trois nations jouent souvent pieds nus, mais ils devront, à Londres, s'accommoder de chaussures. Leurs voisins du nord-ouest, les Afghans, serrés entre l'Inde et l'U.R.S.S., sont un peuple de 7 millions d'habitants seulement, et leurs meilleures équipes sont à Kaboul, la capitale.*

*La Chine, avec ses 450 millions d'habitants, est un géant à côté de la petite Corée. Les Chinois sont les gagnants habituels des tournois d'Extrême-Orient et il est vraisemblable qu'ils seront les meilleurs Asiatiques au tournoi olympique 1948.*

### L'Europe favorite

*Battront-ils la Turquie? Et celle-ci est-elle de taille à tenir en échec les meilleures équipes européennes? Il ne le semble pas.*

*Tout laisse prévoir, en effet, que l'Europe donnera le ton à Londres. La Yougoslavie, la Suède, l'Autriche, le Danemark, la Hollande, la Pologne y enverront leur équipe nationale, et l'on sait que leur valeur est de premier ordre. La France, l'Italie, la Hongrie, la Grande-Bretagne, l'Eire (Irlande Libre), préparent spécialement des formations qui, si elles ne sont pas professionnelles, ont l'expérience du football professionnel Le Luxembourg, qui alignera aussi son équipe nationale, rencontrera l'équipe olympique française, le 18 juillet, à Saint-Quentin. Ce sera une indication utile pour les deux camps.*

*Où en est le problème de l'amateurisme, et de l'amateurisme olympique dans ce tournoi des Jeux de 1948 ? Soyons aussi discrets que les Fédérations nationales et le Comité International Olympique et félicitons-nous de l'occasion fournie à nos joueurs non-professionnels de confronter leurs forces avec celles des élites nationales.*

**Tour préliminaire**
*(31 juillet)*

**Luxembourg c. Afghanistan**
**Yougoslavie c. Pakistan**
**Eire c. Hollande**
**Chine c. Turquie**
**Suède c. Autriche**
**Birmanie c. Indes**
**Egypte c. Danemark**

**Huitièmes de finale**
*(2 août)*

**Pologne c. Etats-Unis**
**Corée c. Mexique**
**Hongrie c. Italie**

**FRANCE** contre vainqueur **BIRMANIE-INDES.**
**GRANDE-BRETAGNE** contre vainqueur **EIRE-HOLLANDE.**
**PALESTINE** contre vainquer **YOUGOSLAVIE-PAKISTAN.**
Vainqueur **LUXEMBOURG-AFGHANISTAN** contre vainqueur **EGYPTE-DANEMARK.**
Vainqueur **CHINE-TURQUIE** contre vainqueur **SUEDE-AUTRICHE.**

## L'histoire des J. O.

| | Ville | Football | Nat. eng. | Prés. franç. | Elimination | Gagnant |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1908 | Londres | 19 oct. | 5* | France | Danemark 9-0 Danemark 17-1 | Angleterre |
| 1912 | Stockholm | 29 juin | 11** | — | — | Angleterre |
| 1916 | — | — | — | — | — | — |
| 1920 | Anvers | 28 août | 14 | France | Tchécosl. (4-1) Demi-finale | Belgique |
| 1924 | Paris | 25 mai | 23 | France | Uruguay (5-1) Quarts de fin. | Uruguay |
| 1928 | Amsterdam | 27 mai | 17 | France | Italie (4-3) Premier tour | Uruguay |
| 1932 | Los Angelès (E.U.) | — | — | — | — | — |
| 1936 | Berlin | 3 août | 16 | — | — | Italie |
| 1940 | — | — | — | — | — | — |
| 1944 | — | — | — | — | — | — |
| 1948 | Londres | Août | 23 | France | ? | ? |

* Deux équipes françaises participantes, Angleterre, Hollande, Suède, Danemark.
** Forfait après engagement français. Le C.F.I. ne dispose pas de moyens financiers. — G. D.

# LE SUISSE JACCARD DIRIGERA LE ONZE DU LUXEMBOURG

## Feller, Kettel, Schammel, les « probables » s'interrogent : verrou, WM ou jeu viennois ?

(De notre correspondant général **Marcel FRICK**)

**LUXEMBOURG. — Ainsi, le sort en est jeté. L'équipe olympique luxembourgeoise sera opposée, dans le tour éliminatoire, au team de l'Afghanistan, une des « inconnues » du tournoi.**

**Après les beaux résultats obtenus par elle dans le tournoi préolympique de Londres, il y a quelques semaines, en face de l'Angleterre et de la Hollande, personne ici ne doute de la victoire des Luxembourgeois sur les Afghans, encore que cet Etat du centre de l'Asie compte près de 7 millions d'habitants contre 300.000 pour le Grand-Duché.**

La tâche de l'équipe luxembourgeoise sera autrement difficile et rude en huitième de finale, où elle rencontrera le vainqueur du match Egypte-Danemark.

### 22 « possibles »

Bien entendu, l'équipe olympique n'est pas encore composée, et un certain mystère plane sur sa préparation à venir. Le comité de sélection de la Fédération Luxembourgeoise procèdera cependant aujourd'hui mercredi même à une première présélection de 22 joueurs (dont 16 feront le voyage à Londres) qui, dès l'arrivée à Luxembourg de l'entraîneur suisse Jaccard, attendu cette semaine-ci, commenceront leur entraînement.

Fernand Jaccard, qui a eu de son ancien club Servette et de son nouveau club cantonal la permission d'accepter ce poste, fera-t-il jouer aux Luxembourgeois le « verrou » cher à Karl Rappan, le WM cher à Maschinot, entraîneur de l'Union Luxembourg ou encore le jeu offensif cher aux Autrichiens . Nous serons bientôt fixés

En attendant, on se perd en conjectures sur les noms des 22 présélectionnés ». Il est cependant quasi certain que le gardien de but Michaux (Stade Dudelange), les arrières Pauly (U.S. Dudelange), J. Feller (Racing Rodange) et May (Red Boys Differdange), les demis V. Feller (Stade Dudelange), Feyder (Progrès Niedercorn), Guth et Polfer (Union Luxembourg), les avants Jim Kremer (Spora Luxembourg), Becker et Kettel (Stade Dudelange), Konter (Chiers Rodange), Schammel (Union Luxembourg) et Paulus (C.S. Grevenmacher) en seront.

## La P. O. de nos footalleurs

La F.F.F. a établi un calendrier pour la préparation de notre équipe olympique.

**3 juillet, à Orléans** : Equipe Olympique — La Chaux de Fonds.

**4 juillet** : début du stage à la Cité Universitaire.

**11 juillet, à Bordeaux** : Métropole (am.) — Afrique du Nord.

**14 juillet, Le Havre** : France Olympique — Twaluwen.

**18 juillet, à St.-Quentin** : France Olympique — Luxembourg.

**25 juillet, à Nantes** : France Olympique — Adversaire à désigner.

# PARMI NOS SÉLECTIONNÉS

### Lucien SCHAEFFER
**Le moins discutable**

Vingt ans ! Tourneur sur métaux. Remarquable produit du terroir alsacien. Bel athlète, bien équilibré. Taille 1 m. 71 et pesant 71 kgs. Doué de qualités exceptionnelles qui doivent faire de lui un grand gardien de but.

Il ne lui manque que le métier et l'expérience du jeu pour être déjà classé parmi les cracks. Cela viendra car il est raisonnable et animé du désir de devenir un footballeur de classe. Souple, agile, dynamique, bon observateur, il bondit sur la balle avec assurance et habileté.

Sa force : son calme imperturbable. Rien ne le démonte. Toujours il garde son sang-froid. Il lui reste encore à étudier la science du dégagement, à en augmenter la puissance et à mieux calculer ses sorties.

Pour le reste, un gentil garçon, très pondéré. Il écoute plus qu'il ne parle. Issu d'une famille d'ouvriers très estimés, il a hâte de se faire une situation dans le football pour aider les siens. Son premier désir est d'acheter leur première vache laitière à ses parents. Son ambition aux Jeux Olympiques : renouveler la partie sensationnelle qu'il a faite à Londres contre l'Angleterre.

### Albert BORTO
**Homme d'expérience**

*Albert Borto est un bel athlète de 1 m. 72, 72 kilos, et ce qui ne gâte rien un beau garçon.*

*Né le 5 octobre 1916, il débute à 13 ans à l'U. S. A. Clichy en jouant avec les seniors ! A 16 ans, il est équipier premier du Club Français (pro) qu'il quitte un an après pour aller au Stade Français (1re). Il obtient sa 1re sélection parisienne contre Londres. Trois ans après, il part au service militaire et se retrouve à Strasbourg où il joue en 1re pro et il est sélectionné (seul amateur) dans l'équipe d'Alsace contre la Suisse. Puis il est muté à Mourmelon et... joue au Stade de Reims avec lequel il remporte le Championnat de France amateur. Il est sélectionné alors par la Ligue du Nord-Est (équipe pro) contre le Luxembourg.*

*La saison 1940-41 le voit dans la 1re pro du Racing où il avait suivi son inséparable ami Finot. Mais dès le début de la saison 1941-42, il est à l'Amicale où il est attendu depuis 37. Borto a obtenu plus de vingt sélections. Ceci prouve éloquemment sa grande classe.*

*Cette année, il mène son équipe au titre de champion de Paris. Obtiendra-t-il la consécration suprême dont puisse rêver un amateur : représenter la France aux Jeux Olympiques ?*

### Marius COLAU
**joueur protée**

Marius Colau est né à Reims le 31 janvier 1922. Son histoire est simple.

A 12 ans, il débute chez les minimes du Stade de Reims où Aitken l'initie aux mystères de la balle ronde. Quatorze ans ont passé et Colau est toujours au Stade de Reims qu'il n'a quitté que de 42 à 45, appelé en Allemagne par le S. T. O. Et c'est là-bas qu'il fit ses débuts, au poste d'arrière central, ayant toujours joué ailier gauche auparavant.

Il est sélectionné à cette place dans une équipe française de Saxe. Rentré à Reims en 45, il rejoue au Stade comme intérieur ou demi gauche. Et c'est au cours du premier match de Championnat de France amateur 1946 à Auchel qu'il joue arrière central, le titulaire étant absent. Depuis, il n'a plus quitté cette place. Aujourd'hui, Colau est le plus heureux des footballeurs. International, champion de France il s'estime comblé. D'autant plus qu'il est sur le chemin de la sélection olympique. Fidèle à ses couleurs, il n'est pas tenté par le professionalisme, préférant être titulaire de l'équipe amateur que remplaçant chez les pros.

Le gérant : Robert THOMINET.

Soc. Nation. des Entreprises de Presse
Impr. MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)


# PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES, ESPACES OU SIGNES.
*Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire), mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI 10 HEURES à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04. Les petites annonces sont reçues (paiement strictement au comptant) tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h., au bureau de la publicité de « France Football », 10, Faubourg Montmartre.*

**CARNET DU JOUEUR**

**— Offres —**

D. joueur bobineur, monteur électricien. Poulon, 19, rue de Donzy, Cosne (Nièvre). (855)

Usine métallurgique assure situation jeunes ingénieurs et dessinateurs bureau d'études bons joueurs équipe prem. club championnat de France amateur. Ecrire à Inter-Réges, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), qui transmettra. (856)

Club div. hon. Languedoc offre bonne situat. à très b. électr. et excel. joueur. Ecrire R. C., Ganges (Hérault), B. P. 5 Urg. (857)

Cl. promo Hon. of. t. b. sit. joueur de clas. linotypiste. Urg. Ecr. Inter-Rég. (858)

Club rég. Centre, ch. deux bons footb célibat., avant pointe, posséd. dipl. compt. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, Paris (2e). (859)

**— Demandes —**

Bon g. de but, ch. cl. bant. Ass. log. 4 p. Ec. Inter-Régies, 1, rue Bourse (860)

Ag malt. mine intel. 25 a., des. chg. corp., ch pl. adm. Entr. 2 a. Min. ou cadet. Ecr. Inter-Régies (861)

**CARNET DE L'ENTRAINEUR JOUEUR**

**— Offres —**

Club promot. Hon. Centre-Ouest, désire entr. joueur qualifié ayant métier. Ecr. Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e). (862)

Club Loire procure sit. int. à joueur-entr. cap. donner réf. sport et prof. Ecr Inter-Rég., 1, r. Bourse. (863)

Club. pr. Hon. Bas-Norm. dem. joueur-entr, dipl. Cel. Ecr I.-R. 1.r. Bourse. (864)

Club 1re divis. Oise, rech. joueur-ent. qual. Of. sit. et avant. Ecr. av. référ. Bouteille, Breteuil (Oise). (865)

Club. div. H. M. Est, ch. entr.-joueur. Ec. Inter-Rég. 1. rue de la Bourse. (866).

Club 1re Div. Nord ch. jr-entr. Faire off. Inter-Rég., 1, r. Bourse, en indiq. prét. et empl., suscept. être tenu dans industrie. (867)

**— Demandes —**

Joueur-ent. en activ. ex-pro indiv. intern., dipl.Féderat. Sér. réf., entraîner. cl. pro. club amat. en tant que jr-entr. champion France ou Div. Hon. Faire off Inter-Régies, 1, r. Bourse (868)

**CARNET DE L'ENTRAINEUR**

**— Offres —**

Club Championnat France amateurs, Ligue Lorraine, ch. entr. capab., haute moralité. S'adresser H. Rosjean, Tanneries Le Thillot (Vosges). (869)

**— Demandes —**

Entrain. ch. club Belgique, France, Portugal, Espagne. Ecrire Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris-2e. (870)

Entr. dipl. ex-pro, sélect. Excel. réf., ch. club pro ou bon club amat. Ec. Inter-Régies, 1, r. Bourse. (871)

Entr. féd. ch. club amat. proc. sit. Ecr. Hoche, 36, r. Sibuet, Paris (12e). (872)

**BOURSE DES MATCHES**

UFAC Soissons, à l'occasion d'une kermesse anc. prisonniers de guerre, dem. rencontrer, sur son terrain, le samedi 3 juillet 1948, équipe 1re D.H. Ecr. Saint-Léger L., 44 bis, avenue de la Gare, Soissons. Téléph. 11-14. (873)

**HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES**

**MARÇON-la-JOLIE**
(Sarthe). **Hôtel du Bœuf,** cuisine soignée, bonne cave, beaux sites, toutes pêches, baignades, calme, promenades, 500 fr. par jour. Tél. : 12 (874)

**MOULINS-Engilbert**
(Nièvre). **Hôtel du Commerce,** J. Puzier, propr., r Gaston-Blin. Eau cour. chaude et froide, garage, jard Tél. : 49 (875)

**ORLEANS (Loiret).**
**Le Moderne Hôtel,** 37, rue de la République. Directeur-gérant : M. A. Comtet Téléph. : 20-94. M. A. Comtet est un connaisseur en football Ancien pratiquant et dirigeant, il recevra avec plaisir équipes, dirigeants et supporters à qui il fera des conditions spéciales. (876)

**TROUVILLE-s-MER**
(Calvados). **Hôtel de la Mer,** 8, r. du Chancelier. Vue sur mer, confort. Tél. 62-06. 700-750 fr. p j. (877)

**DIVERS**

**— Offres —**

Stock ballons cuir jouets et sp. entr. et match. disp. Anc. prix à partir 400 fr. S'ad. Mantey, 6, vil. Stendhal, Paris (20e). (878)

*Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs* de France et de l'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

# UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

## XXIII. - Trois saisons : de magnifiques promesses...

TROIS saisons ont passé depuis cette journée de Wembley, 26 mai 1945, qui permit au football français d'inscrire l'une des plus belles pages de son livre d'or. Trois saisons au cours desquelles notre football a pris un nouvel essor, manifestant sa vitalité, ses progrès et sa personnalité sur les terrains de France et d'ailleurs. Disséquer les raisons de cette marche en avant nous entraînerait hors des limites de ce récit ; au reste, ces raisons, les lecteurs de *France-Football* ne les ignorent pas. Ils savent qu'à leur base réside en premier lieu l'unité tactique adoptée depuis la fin de la guerre ; ils connaissent toutes les recherches de conceptions et d'amélioration du jeu qui ont été poursuivies ! Ils savent les fruits qu'a donnés l'organisation, par la 3 F, de stages annuels d'entraîneurs, à l'échelon régional et national. Ce travail rationnel, inspiré par Gabriel Hanot et réalisé sous sa direction, permet à notre football de disposer aujourd'hui d'un important noyau de bons entraîneurs français, formés à l'école moderne, école spécifiquement française, ajouterons-nous.

Nous n'entrerons pas non plus dans le détail de ces trois dernières saisons internationales, dont les différentes phases sont encore toutes fraîches à nos mémoires. Qu'il nous suffise de rappeler que du 6 décembre 1945 au 12 juin 1948, l'équipe de France a joué seize matches et remporté dix victoires, réussissant à battre nettement de redoutables adversaires comme l'Autriche, l'Ecosse et la Tchécoslovaquie, qu'elle n'était jamais parvenue à vaincre avant guerre. Alors qu'il y a quinze ans encore, le moindre déplacement à l'étranger comportait un risque de catastrophe pour notre équipe nationale, celle-ci gagne aujourd'hui trois des quatre derniers matches joués hors frontières (Lausanne, Lisbonne et Prague).

Certes, le football français n'a point encore atteint son plein épanouissement, ni tiré le maximum des ressources dont il dispose : il lui reste un rude effort à fournir pour se hisser aux tout premiers rangs du football mondial et s'y imposer d'une manière décisive. Cette saison encore, nos meilleures formations de clubs, notre équipe nationale elle-même, n'ont pas été à l'abri de défaillances. Elles ont fait preuve d'une certaine irrégularité de performances, d'une instabilité chronique en même temps que quelques incertitudes purement techniques. Ce sont là des lacunes, mais ces lacunes ne sont pas irrémédiables. Lorsqu'on voit un RC Paris, grâce à la pratique d'un football typiquement français, battre Arsenal, futur champion d'Angleterre, lorsqu'on voit, quelques mois plus tard, un Stade Français s'imposer en Espagne puis dans les pays Nordiques ; lorsqu'enfin l'équipe de France s'en va, dans des conditions difficiles, infliger à l'équipe de Tchécoslovaquie la plus nette défaite que cette dernière ait jamais subie à Prague ; lorsqu'on saisit surtout la manière, l'esprit, la personnalité qui ont présidé à ces succès internationaux, comment ne pas faire fond sur les possibilités et... les destinées d'un football français qui va sans cesse de l'avant ?

Cette victoire de Prague, la plus belle et la plus significative qu'une équipe de France ait jamais remportée à l'étranger, aura clôturé notre saison internationale 1947-1948 d'une façon aussi éclatante qu'encourageante. Et pour Gaston Barreau, elle aura constitué l'une des plus belles satisfactions de sa carrière de sélectionneur. Une carrière de trente années, toute au service du football et de l'équipe de France, que Gaston Barreau a vue justement honorée et fêtée il y a une semaine à Bordeaux. Pour lui, pour nous cependant, ce jubilé ne marquait qu'une étape : notre football, notre équipe de France et son sélectionneur continuent. Et de plus grandes satisfactions encore les attendent.

Avant d'en terminer avec ce récit d'un demi-siècle de football qu'il a vécu, nous passons la parole à Gaston Barreau, joueur international et sélectionneur. Il va vous donner lui-même un certain nombre d'impressions, de souvenirs, d'explications aussi, qui n'ont pu trouver place au cours des précédents chapitres. Ces confidences, il va vous les faire avec cette foi, cette simplicité, cette souriante et indulgente philosophie qui le rendent si attachant à qui le connaît bien.

## XXIV. - "L'équipe de France, j'y pense à longueur d'année"

*MON vieil ami Géo Duhamel, qui fut l'un des pionniers du football français dont il est demeuré l'un des plus fidèles serviteurs en même temps que le précieux archiviste, me disait il y a quelques jours, avec son merveilleux souci de précision :*

*« Gaston, depuis 1919, tu as bâti, soit comme membre du Comité de sélection, soit comme sélectionneur unique, cent trente-quatre équipes de France. Tu as donc désigné 1.474 internationaux A, plus, à raison de trois par match, 402 remplaçants. Tu as composé des sélections nationales hors programme, des équipes de Paris, de France B, amateurs, militaires, etc... En trente ans, j'estime à près de 5.000 le nombre de footballeurs sur lesquels tu as jeté ton dévolu. Qu'en penses-tu ? »*

*Ce que j'en pensais ? Eh bien ! J'étais tout simplement effrayé par cette statistique : jamais je n'aurais imaginé qu'en ajoutant les unes aux autres ces différentes sélections on eût pu atteindre un chiffre de sélectionnés aussi imposant ! Voyez-vous, on accomplit sa tâche au jour le jour, tout naturellement, sans penser à ce que cela peut donner au bout de dix, de vingt, de trente ans. Tout de même, 5.000 joueurs, Géo doit exagérer, et pourtant il est d'habitude si précis que je ne me sens pas le droit de le contredire ! Alors, c'est le moment de faire mon examen de conscience : trente ans, 5.000 joueurs, combien de fois as-tu pu te tromper, mon pauvre Gaston ?*

*Souvent, sans doute. Mais puis-je écrire ici que ce rôle difficile que je n'ai pas brigué, ce poste de sélectionneur unique que la 3 F a bien voulu me confier en 1936 et que j'ai longtemps hésité à accepter à l'époque, je l'ai toujours tenu de mon mieux, en plein accord avec ma conscience. Il m'a valu bien des joies, un certain nombre d'inquiétydes, de scrupules, d'angoisses et même... d'insomnies, sans compter pas mal de déceptions. Mais voyez-vous, je ne regrette pas de m'y être consacré. Si c'était à refaire, eh bien ! je recommencerais, tout... en essayant de faire mieux, bien sûr...*

*Comment je forme l'équipe de France ?*

*Tout d'abord, je dois vous dire que l'équipe de France existe dans mon esprit à l'état permanent. J'y pense même lorsque aucun match international n'est en vue. Tenez : j'y pense même durant mon mois de vacances annuel, et tout en pêchant à la ligne dans les eaux claires du Luy ou de l'Adour. Cette équipe de France qui est l'objet de ma constante pensée est celle-là même qui a joué le dernier match international. Si elle a donné satisfaction, j'ai un principe : essayer de la modifier le moins possible, à condition bien entendu que ses différents éléments soient en forme au moment voulu. Si au contraire elle a laissé apparaître des lacunes, je cherche, longtemps encore après un match, quels ont été ses véritables points faibles, ce qui est parfois assez long, et pas toujours facile à discerner, car les défaillances individuelles ont pu être provoquées par... une défaillance collective : quand le bâtiment va, tout va, a-t-on coutume de dire ; il en est de même dans une équipe de football : quand elle gagne, la plupart de ses joueurs sont à la hauteur de leur tâche. Dans le cas contraire...*

*L'équipe de France, son armature tout au moins, est en principe constituée dans mon esprit un mois avant la date fixée pour un match international. Cette armature est composée d'un certain nombre d'éléments que je juge indiscutables (cinq, six, sept, parfois davantage): Pour chaque poste au sujet duquel je demeure hésitant, j'inscris deux ou trois noms, celui de l'ancien titulaire d'abord, et de ses successeurs éventuels ensuite. C'est seulement à la suite de la dernière journée de Championnat précédant le match international que je prends une décision définitive, suivant la forme des différents candidats en « ballottage », selon l'allure, le style général, les tendances de l'équipe aussi.*

*Il est bien certain que je ne puis examiner personnellement chacun des candidats durant la semaine précédant un match international. Je m'efforce d'en voir le plus possible, en tout cas ceux dont l'examen s'avère le plus nécessaire. On m'a reproché de ne pas assez me déplacer, de ne pas me rendre plus souvent dans le Midi par exemple. Je voudrais donner à ce sujet une explication. Avant le professionalisme, au temps où nos grandes équipes de clubs jouaient les Championnats régionaux, ces voyages continuels étaient indispensables, ce qui justifiait l'existence d'un comité de sélection composé de plusieurs membres. Aujourd'hui, les grandes équipes se produisent tour à tour à Paris ou dans des villes proches de Paris comme Lille, Roubaix, Reims, etc... Les longs voyages sont donc devenus moins utiles. D'autre part, je dispose, dans chacune des villes où opèrent nos meilleurs joueurs, d'un observateur sérieux, compétent, et dans le jugement duquel j'ai pleine confiance.*

(A suivre)

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
*Copyright 1948 by Jacques de Ryswick et « France-Football ».*

# DELFOUR, GRUNBAUM DEMEILLEZ, PERINO

**quatre entraîneurs français, ont amené leurs équipes au tour final du Critérium des jeunes footballeurs belges**

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Le classement honorable de la Gantoise dans le championnat de Belgique de division d'honneur est, pour Edmond Delfour, une source de satisfaction. Mais bien davantage que le classement de son équipe première, la victoire de ses scolaires en finale du championnat de Belgique doit l'avoir comblé d'aise.

Champions provinciaux, les scolaires de la Gantoise ont passé le cap des quarts et des demi-finales du championnat national pour décrocher, enfin, dimanche, le titre de champion de Belgique, en battant leurs petits camarades de l'Olympic de Charleroi par 6-0.

Il y a des années que nous n'avons plus vu évoluer une équipe scolaire (16 à 18 ans) avec une clairvoyance semblable et aussi, le sentiment de ce que doit être le football moderne.

Si Edmond Delfour peut être légitimement fier de cette victoire, c'est parce que ces jeunes gens n'ont pas eu d'autres professeurs que lui. Quand Delfour arriva à Gand, les scolaires actuels débutaient dans la carrière. En deux bonnes années, il en a fait des footballeurs complets.

### *Critérium des jeunes*

En demi finale des juniors (18 à 20 ans), le Beerschot, où jouent à l'aile gauche les fils Braine a rencontré dimanche, le Daring de Bruxelles, qui s'est qualifié en battant les champions de 1947 : le S.C. Anderlecht.

La journée de dimanche a marqué la consécration de l'entraînement français en Belgique : les quatre équipes qui jouèrent le tour final étaient placées sous la direction d'un entraîneur français : les deux finalistes scolaires avaient confié leurs destinées à Edmond Delfour (Gantoise) et à Henri Grunbaum (Olympic). En demi-finale juniors, nous trouvions Demeillez (Daring) et Périno (S.C. Anderlecht).

Gilbert Périno a achevé son contrat au S.C. Anderlecht. Il a amené ce club, une année au titre de champion, l'année suivante, à la deuxième place. Anderlecht reprend l'engagement qu'il avait depuis 1936 avec l'entraîneur anglais Smith, engagement qui avait été brutalement interrompu lors de l'invasion.

Périno passe au F.C. Liégeois, club troisième du championnat : il y trouvera une équipe en pleine ascension dont les éléments en vue sont les internationaux Anoul et Govard et l'avant centre Dechamp.

Un nouvel entraîneur français est annoncé en Belgique. Il s'agit de Jean Cornili, qui passe du Havre A.C. à l'Olympic de Charleroi. Les dirigeants de Charleroi auraient voulu scinder en deux l'entraînement de leurs équipes : confier les jeunes footballers à Grunbaum qui les a amenés au tour final cette année (en junior et scolaire) et donner à Cornili la direction de l'équipe première et de la réserve. Grunbaum n'accepte pas cette combinaison et il est fort probable qu'après dix ans passés au service de l'Olympic, il quittera Charleroi. On le dit en pourparlers avancés avec le Racing de Bruxelles où il prendrait la place d'Emile Veinante.

## bulimeries

**Le terrain du Gênes FC a été une nouvelle fois le théâtre d'incidents graves à l'occasion du match Gênes-Turin. Parmi ces incidents l'on note celui dont fut victime Vittorio Pozzo. Il se trouvait dans la tribune officielle, lorsque, à la fin du match qui se terminait par une victoire de Turin, il fut appréhendé par quelques énergumènes dont il parvint à se dégager. Mais comme il sortait de la tribune un individu le saisit par les cheveux et lui cracha au visage. On ne sait à quel mobile obéirent ces fanatiques pour s'attaquer à Pozzo. C'est sans doute parce que, comme sélectionneur, il est évidemment très lié avec les joueurs de Turin qui forment les neuf onzièmes de son équipe nationale.**

×

**Le mois prochain, le Conseil national de la Fédération italienne prendra position sur la question du professionalisme. Mais il est peu probable qu'il se décide à l'organisation professionnelle telle qu'elle existe en France, et encore moins en Angleterre.**

**L'on se bornera à régler les rapports financiers entre joueurs et dirigeants, à fixer et à limiter les transferts à une somme équivalente à celle de la prime à la signature ou à la prime de fidélité.**

**On estime qu'il n'y a pas assez de clubs qualifiés en Italie pour former une organisation strictement professionnelle. Mais enfin la formule libre se resserre quelque peu.**

×

**Scopelli, l'entraîneur de l'équipe du Portugal, était aussi l'entraîneur du club Benfica. Mais les dirigeants de ce club estimant que tout n'allait pas pour le mieux dans le comportement de l'équipe nommèrent une commission chargée s'enquêter et aussi de former les équipes. Scopelli protesta, se révolta même, refusant d'exécuter des instructions qu'on lui donnait. Le président du club lui enjoignit de quitter les vestiaires, menaçant de faire intervenir la police.**

**Il y a rupture du contrat entre le joueur et le club. Et l'affaire se terminera vraisemblablement devant le tribunal du travail.**

**Mais il est bien probable que Scopelli perdra aussi l'entraînement de l'équipe nationale.**

# RESULTATS et CLASSEMENTS

### *ARGENTINE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boca juniors | 1 | San Lorenzo | 1 |
| Platense | 0 | Tigre | |
| River Plate | | Rosario | 0 |
| Racing | 3 | La Plata | 0 |
| Independiente | 2 | Sarsfield | 0 |
| Estudiantes | 3 | Banfield | 0 |
| Old boys | | Huracan | 0 |
| Lanus | 2 | Chacarita | 0 |

Classement : 1. Platense, 14 pts ; 2. Huracan, River Plate, Tigre, Estudiantes, Independiente, 12 ; 7. Old boys, 10...

### *CHILI*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Audax Italiano | 3 | Univ. Chili | 1 |
| Everton | 3 | Univ. Catolica | 0 |
| Santiago | 3 | U. Espanola | 2 |
| Iberia | 1 | Colo Colo | 1 |

### *URUGUAY*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Penarol | 2 | Central | 0 |
| Defensor | 2 | Liverpool | 1 |
| River Plate | 4 | Rampla junior | 3 |
| Cerro | 5 | Wanderers | 3 |
| Nacional | 5 | Danubio | 1 |

### *ESPAGNE*

Les matches retour des demi-finales de la Coupe ont donné les résultats suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Saint-Sébastien | 1 | Séville | 0 |
| Espanol | 2 | Celta | 2 |

Le total des deux matches donne la qualification à Séville par 5-2. Mais Celta et Espanol sont à égalité avec 3-3.

### *HOLLANDE*

Pour la première fois, le club de Hertogenbosch (Bois-le-Duc) BVV (Boosche Voetbal Veruniging) a enlevé le titre de champion de Hollande, avec 14 points, contre 13 à Heerenveen, 12 Go Ahead, 10 à EDO, 6 à Haarlem et 5 à PSV.

### *HONGRIE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Csepel | 2 | Mateosz | 1 |
| Kispest | 2 | Haladas | 1 |
| Ujpest | 1 | Elektromos | 0 |
| ETO | 4 | Szolnok | 1 |
| Szeged | 1 | Sal BTC | 0 |
| Vasas | 0 | EMTK | 0 |
| MTK | 4 | DVSC | 2 |

1. Csepel, Ferencvaros, 50 ; 3. Vasas, 49 ; 4. Kispest, 45 ; 5. Ujpest, 43.

### *ITALIE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Livourne | 2 | Atalanta | 0 |
| Vicence | 1 | Pro Patria | 0 |
| Bari | 2 | Juventus | 1 |
| Lazio | 5 | Florence | 0 |
| Modène | 1 | Sampdoria | 1 |
| Gênes | 2 | Trieste | 1 |
| Turin | 2 | Milan | 1 |
| Lucques | 2 | Rome | 2 |
| Salerne | 2 | Bologne | 0 |
| International | 1 | Naples | 0 |

1. Turin, 63 pts ; 2. Juventus, 48 ; 3. Milan, Trieste, 47 ; 5. Atalanta, Modène, 42 ; 7. Bologne, 40 ; 8. Lazio, 38 ; 9. Florence, International, 37 ; 11. Pro Patria, 36 ; 12. Bari, Lucques, Gênes, Livourne, 35 ; 16. Sampdoria, Rome, 33 ; 18. Salerne, 32 ; 19. Naples, 30 ; 20. Alexandrie, 26.

### *RUSSIE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Spartak Moscou | 1 | Dynamo Tbilissi | 1 |
| Dynamo Minsk | 0 | Dynamo Moscou | 4 |
| Dynamo Leningr. | 2 | Torpedo Moscou | 1 |
| Dynamo Kiev | 1 | Ailes des Sov. | 0 |
| Dynamo Moscou | 4 | Leningrad | 3 |

Matches disputés du 16 au 23 juin.

Dynamo de Moscou mène avec 3 pts d'avance devant Dynamo Tbilissi, puis Spartak, Torpedo de Moscou, Armée Rouge...